La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 10 MARS 1954 — No 16

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 4 mars

Caracas. — Le Secrétaire d'Etat américain, M. Dulles, invite toutes les nations de l'Amérique latine de se joindre aux Etats-Unis pour bien faire comprendre à Moscou qu'il y va de son intérêt de se tenir loin des deux Amériques.

* * *

Moscou. — M. Molotov avertit les puissances occidentales que le meilleur moyen de déclancher une troisième guerre mondiale, c'est de réarmer l'Allemagne.

* * *

Londres. — La Grande-Bretagne ouvre des négociations commerciales avec la Pologne rouge. D'autres doivent débuter sous peu entre Londres, la Hongrie et la Tchécoslovaquie.

* * *

Ottawa. — Le Gouvernement Canadien accepte officiellement de participer à la Conférence de Genève.

* * *

Londres — La Grande-Bretagne parvient à négocier avec les terroristes Mau-Mau et cherche à les convaincre qu'une guerre prolongée avec les blancs serait fatale.

* * *

Shangaï. — Cette principale ville chinoise aux mains des communistes souffre de la famine.

* * *

Victoria. — Des représentants du Canadien Pacifique demandent des permis de servir des liqueurs alcooliques sur ses trains et ses navires opérant dans la Colombie Canadienne.

* * *

Edmonton. — Une explosion suivie d'un incendie cause plus de $300,000 de dommages à l'usine de polythène, de la C.I.L.

* * *

Berlin-est. — Cherchant à saboter le projet d'une Armée européenne, les communistes offrent de donner asile à tout homme qui voudra échapper au service obligatoire dans la nouvelle armée de l'Allemagne de l'Ouest.

* * *

Vendredi, 5 mars

Edmonton. — La capitale provinciale est appelée à devenir l'un des centres militaires les plus importants du Canada. Plusieurs millions y seront dépensés cette année pour l'établissement du Régiment "Queen's Own Rifles".

Moscou. — Les Russes observent le premier anniversaire de la mort de Staline.

* * *

Rabot. — Le Sultan du Maroc est blessé, alors qu'une bombe éclate dans une mosquée, où il était en prière.

* * *

Ottawa. — La participation du Canada à la seconde guerre mondiale lui a coûté 20 fois plus cher que celle de la guerre de 1914.

* * *

Washington. — Les autorités américaines sont d'avis que les nouvelles attaques verbales de Molotov n'ont pour but que d'assurer à la Russie une position qui lui permettra de marchander, à la prochaine conférence de Genève.

* * *

Caracas. — Répondant à M. Dulles, le représentant de Guatemala, M. Toriello, nie catégoriquement que le gouvernement de son pays soit dominé par les communistes.

* * *

Vancouver. — Les narcomanes, qui jusqu'à maintenant s'étaient limités à la ville de Vancouver, étudient leurs activités à quatre autres villes de la Colombie.

Samedi, 6 mars

Manille. — La population des Philippines offre une réception enthousiaste à l'Honorable Louis St-Laurent.

(suite à la page 8)

Réception officielle à Mgr le Délégué Apostolique

Le premier ministre St-Laurent à l'église canadienne à Rome

A l'occasion de son passage dans la Ville éternelle, le premier ministre Louis St-Laurent a visité, le 14 février, l'église nationale canadienne présentement en construction à Rome.

DIMANCHE DERNIER EN LA CATHEDRALE D'OTTAWA

Adresse de bienvenue prononcée par Mgr J.-M. Lemieux, O.P., Archevêque

Dimanche dernier, 7 mars, en la Basilique-Cathédrale d'Ottawa, avait lieu la réception officielle liturgique de Son Exc. Mgr Giovanni Panico, nouveau Délégué Apostolique au Canada. Suivant le rite traditionnel, Mgr Panico fit son entrée solennelle dans la Basilique, où il fut accueilli par Son Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., Archevêque, entouré des membres de son Chapitre Diocésain. Arrivés à la porte du sanctuaire, les deux Prélats firent une courte visite au Saint-Sacrement et se dirigèrent vers leur trône respectif.

A l'adresse de bienvenue prononcée en français et en anglais par Mgr Lemieux, le nouveau Délégué répondit également dans les deux langues. Puis il donna la Bénédiction papale et célébra le Saint Sacrifice de la Messe.

Avant la sortie solennelle, la chorale de la Basilique, sous la direction de Victor Nolet, exécuta le Te Deum, chant d'action de grâces.

En plus des évêques suffragants de l'Archidiocèse d'Ottawa, l'on remarquait la présence dans le sanctuaire de S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London et président du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne.

Un diner intime, servi à l'archevêché, suivit la cérémonie et groupa autour de Mgr Panico, les principaux invités d'honneur ecclésiastiques.

Discours de bienvenue prononcé par Mgr Lemieux

Les catholiques de la Capitale du Canada sont heureux d'accueillir en votre personne le nouveau représentant du Pape dans leur pays. Votre arrivée coïncide, à peu de jours près, avec le quinzième anniversaire de l'élection de S. S. le Pape Pie XII au Pontificat suprême de l'Eglise. Nous avons donc un double motif de remercier Dieu aujourd'hui: celui d'avoir mis à la tête de son Eglise un Pape qui la dirige avec tant de sagesse et de courage depuis 15 ans déjà; celui d'envoyer au Canada un Délégué Apostolique avantageusement connu par les services qu'il a rendus au Saint-Siège et à la population de plusieurs pays notamment l'Australie et le Pérou.

L'histoire dira qu'à une époque aussi troublée que la nôtre la présence à Rome, comme successeur de Pierre, d'un Pontife de la trempe de S. S. Pie XII fut un incomparable bienfait, non seulement pour l'Eglise catholique mais encore pour l'humanité tout entière. L'histoire reconnaîtra aussi que le Pape élu le 2 mars 1939 a été parfaitement fidèle au programme qu'il s'était tracé, en écrivant dans sa première encyclique (Summi Pontificatus): "Comme Vicaire de Celui qui, en une heure décisive, devant le représentant de la plus haute autorité terrestre d'alors, prononça la grande parole: Je suis né et Je suis venu dans

(suite à la page 8)

Politique internationale

Un coup d'état en Syrie... Tout comme en Egypte

Un autre foyer du Moyen-Orient, où le feu couve dangereusement sous la cendre.

(Spécial à "La Survivance")

La semaine dernière nous avons analysé la crise égyptienne, aujourd'hui nous relatons les événements qui se sont déroulés en Syrie. Ce troisième état, après l'Iran et l'Egypte, représente aussi un certain danger pour la paix mondiale. Il vient de démontrer l'instabilité effrayante du pouvoir dans ces pays arabes créés ou légalisés, plutôt à la légère, par les Grandes Puissances. La Syrie ayant une vaste superficie, ne possède par contre qu'une population relativement faible. La capitale en est Damas, la métropole Alep. Les trois millions et demi d'habitants étrangement disparates au point de vue ethnique, se composent en effet: d'arabes, d'arméniens, de turcs, de druses, de juifs, et d'un certain nombre d'européens, surtout des français. La majorité de ces nationalités est musulmane, confessant toutefois trois cultes différents, le reste environ 20 pour cent, appartient aux religions catholique, orthodoxe, grégorien-arménienne et judaïque. Ce tableau multicolore donne déjà une idée des difficultés inévitables qu'une telle co-existence suscite! La Syrie cependant a une importance stratégique indéniable. Elle se trouve aux approches de la Turquie, et ses états limitrophes sont la république d'Israël, l'Irak, le Liban et la Transjordanie. Elle est un des membres influents de la Ligue Arabe, et son territoire, fait important, est traversé par le Pipeline ou Oléoduc, amenant de l'huile des nappes de l'Irak au port de Tripoli sur la mer Méditerranée. Par le traité de Versailles, ce pays a été placé sous le mandat de la France, qui le gouverna tant bien que mal de 1919 à 1946. Lasse des troubles incessants, et des difficultés sans nombre qu'elle rencontrait dans l'acquittement de son mandat, la France y renonça et reconnut en 1943 l'indépendance de la Syrie. Elle en retira ses troupes d'occupation en 1946.

En 1948, la Syrie prit part, comme membre de la Ligue Arabe, à la guerre contre la république d'Israël, et elle subit une défaite des plus sanglantes. Cette mésaventure provoqua comme en Egypte, un profond mécontentement parmi les officiers de l'armée syrienne, et déclencha une série de "coups d'état". Le premier fut réalisé par le colonel Gousni Zayimi, qui après avoir arrêté le président constitutionnel, Choukri el Kouvatli, se proclama lui-même chef d'Etat. Son régime fut reconnu par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, mais le Parlement et les autres Etats arabes lui refusèrent leur support. Son règne fut de courte durée, et prit fin en raison d'un autre coup d'Etat, organisé par un colonel, encore un autre, Sami Mennavi. Cette fois-ci les conséquences furent plus dramatiques Le nouveau maître du pays fit mettre à mort son prédécesseur et camarade Zayimi, ainsi que le premier ministre de celui-ci. Sa victime

(suite à la page 5)

Décès de Mgr Gabriel Breynat, o.m.i.,

Une nouvelle émanant de Radio-Canada et captée vers 11h30, ce matin, mercredi, nous apprend que Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, archevêque de Garella, ancien Vicaire Apostolique du Mackenzie, est décédé en France, la nuit dernière. Nous prions S. Exc. Mgr Joseph Trocellier, o.m.i., son successeur, d'accepter les sincères sympathies de "La Survivance".

Politique nationale

Du système bancaire au budget provincial

En quoi consiste le "bill des banques". — Le futur président du parti conservateur. — Les finances de la Province en bonne posture.

Le nouveau projet de loi numéro 297 a été adopté en principe par la Chambre des Communes la semaine dernière. Ce nouveau projet de loi surnommé "bill des banques" permettra à la Banque du Canada de changer le pourcentage de fonds de réserve qu'elle exige de chaque banque. Ce pourcentage est actuellement de cinq pour cent des dépôts, mais le ministère des Finances croit qu'il est beaucoup trop petit, inférieur à la proportion des fonds, dits de réserve, que chaque banque consacre à cet effet. La nouvelle loi établit que ce fonds de réserve devra être désormais de huit pour cent, et provision est faite pour permettre à la Banque de porter ce pourcentage à douze pour cent, attendu cependant qu'elle ne pourra le hausser plus d'un pour cent par mois.

Ce même projet de loi, qui est de fait, la révision de la loi des banques qui a lieu tous les dix ans, a rallié d'une façon surprenante tous les partis à l'idée de donner aux banques à chartes, par l'intermédiaire de la Banque du Canada, une plus grande latitude en ce qui concerne la question des crédits. On croit aussi que cette nouvelle possibilité qu'auront les banques servira de mesure anti-inflationnaire, du moins, dans une petite proportion.

Le débat qui suivit l'annonce de ce projet de loi, permit aux députés créditistes et cécéfistes d'affirmer une fois de plus leurs théories en matière bancaire. Les porte-parole des partis furent MM. Coldwell et Quelch. M. Coldwell au nom de la "Commonwealth Cooperative Federation" a déclaré, une fois de plus, que les banques devraient être des organismes de l'Etat; quant à M. Quelch il a affirmé, au nom du Crédit Social, que son parti n'était pas opposé aux banques à chartes mais qu'il croyait que si elles étaient soumises à un régime revisé et plus élaboré, elles pourraient rendre de plus grands services à la population, servant ainsi de catalyseur quand le pays est en proie soit aux dépressions, soit aux booms économiques.

Cette semaine, l'Association Nationale Progressiste-Conservatrice se réunira à Ottawa pour se choisir un nouveau président. On a suggéré cette année que le président de l'association ne soit plus un député; le cumul des deux charges ne permettant pas de les remplir toutes deux avec satisfaction. Le président actuel qui se retire, M. George Nowlan, est député conservateur de Digby-Annapolis-Kings. Le par-

(suite à la page 8)

En U.R.R.S.

L'oeuvre de Malenkov, premier ministre de la Russie

Il est entré au pouvoir le 6 mars 1953

Joseph Vissarionovitch Staline est mort il y a un an.

Au cours des 12 derniers mois écoulés aucun homme ne s'est avéré suffisamment imposant à titre de successeur réel de Staline.

Selon la déclaration officielle, Staline est mort au cours de la nuit du 5 mars soit quatre jours après avoir été terrassé par une attaque de paralysie.

Le 6 mars le gouvernement était déjà réorganisé. Georgi Malenkov devenait premier ministre, Lavrenty Beria devenait son principal adjoint et V. M. Molotov était le personnage no 3. La presse a lancé un appel "à l'unité pour se garder contre les ennemis internes et externes".

Le nouveau gouvernement vraisemblablement incertain, a annoncé qu'il accordait une amnistie à de nombreux prisonniers dans les camps de travail forcé de même que d'imposantes réductions dans les prix des articles destinés aux consommateurs. Pendant ce temps le gouvernement réduisait le nombre des ministères de 54 à 26.

Vint ensuite la bombe. Le 13 janvier 1953 le journal Pravda annonçait que neuf médecins avaient été arrêtés et accusés d'avoir comploté pour assassiner des chefs soviétiques. Plusieurs de ces médecins étaient d'origine juive et la Pravda a relié ce prétendu complot au sionisme. Les médecins ont tous "avoué" selon la coutume fort en vogue dans les pays communistes.

(suite à la page 8)

Le Saint-Père envoie à la jeunesse étudiante du Canada une large bénédiction apostolique

SEGRETERIA DI STATO
DI
SUA SANTITA

du Vatican, le 27 janvier 1954

Eminentissime Seigneur,

Le Recteur du Collège Canadien à Rome a remis au Souverain Pontife le parchemin gracieusement orné par lequel Votre Eminence Lui témoignait la gratitude de tous les étudiants catholiques du Canada et de leurs professeurs pour la récente proclamation du patronage céleste de "Notre-Dame des Ecoles".

Cette reconnaissance a voulu s'exprimer par l'offrande de plusieurs journées de prières aux intentions du Chef de l'Eglise. Celui-ci ne pouvait manquer d'être particulièrement sensible à ce geste filial.

Il a su par ailleurs qu'en cette Année Mariale, surtout, les Dames de la Congrégation de Notre-Dame, filles de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, désirent intensifier parmi les enfants du Canada cette dévotion à Notre-Dame des Ecoles. Il les y encourage de tout coeur et ne doute pas que la Très Sainte Vierge ne fasse fructifier leurs efforts au cours de l'année qui lui est consacrée.

En gage de cette particulière protection de la Vierge Immaculée, le Saint-Siège envoie à toute la jeunesse étudiante du Canada un large Bénédiction Apostolique.

Daignez agréer, Eminentissime Seigneur, l'expression des sentiments de vénération dans lesquels j'ai l'honneur de me redire

de Votre Eminence Révérendissime,
le très humble, très dévoué et très obéissant
Serviteur in Christo
signée: J. B. MONTINI,
Prosecr.

Son Eminence Rév.me
le Cardinal Paul-Emile Léger,
Archevêque de Montréal.

Staline passe à l'oubli

C'est ce que laisse voir la lecture de la 22e encyclopédie soviétique

Moscou. — Les observateurs étrangers sont fort surpris de la façon dont est relatée la période de la mort de Staline dans un des articles du 22e volume de la grande encyclopédie soviétique, qui vient de paraître, article intitulé "parti communiste d'URSS".

"Le 9 mars, sur la place rouge, écrivent les historiens, se sont déroulées les funérailles de Joseph Staline. Dans son discours prononcé aux funérailles, le président du conseil des ministres, Malenkov, au nom du Comité central du parti communiste d'URSS et du gouvernement soviétique, a posé la question du renforcement du parti communiste et a demandé à tous les Soviétiques de mobiliser leurs forces pour exécuter les plans grandioses de la construction de la société communiste".

"Le premier vice-président du conseil des ministres d'URSS, V. Molotov, a également prononcé un discours dans lequel il a souligné que le gouvernement soviétique est prêt à suivre une politique menant à la préservation et à la consolidation de la paix". Staline, après être passé dans le monde des morts, est-il sur le point d'entrer dans celui de l'oubli? Telle est la question que se posent les observateurs à la lecture de ce texte.

Diocèse de St-Paul

M. l'abbé R. Lemelin

Nommé visiteur des écoles

A la demande de l'Exécutif de l'Association Canadienne française de l'Alberta, Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., vient de nommer M. l'abbé Roméo Lemelin, Visiteur des Ecoles du Diocèse de Saint-Paul.

Né le 28 octobre 1914 à Armagh, P.Q., M. l'abbé Lemelin a fait ses études classiques au Collège de Lévis où il obtenait son B.A. en 1935. Il fut ordonné prêtre du Diocèse de Québec en 1939 et près deux années de professorat à Lévis, il entreprenait des études spéciales en Droit canonique. En 1944, il défendit sa thèse pour l'obtention du Doctorat et devint professeur de Droit canonique à la Faculté de théologie de l'Université Laval. A la demande expresse de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, alors évêque de St-Paul, il devenait Chancelier du Diocèse en 1949, poste qu'il occupa avec beaucoup de succès jusqu'en 1952, alors qu'il était nommé curé de Picardville.

M. l'abbé Lemelin s'est toujours grandement intéressé aux problèmes scolaires. Les lecteurs de "La Survivance" se réjouiront donc grandement de cet heureux choix et se joindront à nous pour souhaiter à l'abbé Lemelin plein et entier succès dans sa nouvelle tâche.

Chambre de Commerce internationale

Avenir extrêmement prometteur du Canada

Les hommes d'affaires canadiens doivent être des plus optimistes. — J.-L. McCaffrey, conférencier

Montréal. — Le Canada fait face à un avenir extrêmement brillant et prometteur et son développement sera à l'opposé d'une économie de matières premières et vers une économie mieux équilibrée encore a déclaré le président de International Harvester Company, de Chicago, M. John L. McCaffrey, au déjeuner de la Chambre de commerce internationale.

M. McCaffrey a fait une autre affirmation très intéressante. "Je crois, a-t-il dit, que vous du Canada devez être à peu près le groupe d'hommes d'affaires les plus heureux du monde. J'ai entendu dire qu'un homme a besoin de trois choses pour être heureux: dans son travail. La première est l'impression que son travail vaut la peine d'être accompli, la seconde est le record du travail accompli, et la troisième est la perspective de développement dans l'avenir".

Le conférencier a fait la revue du développement extraordinaire qu'a connu le Canada depuis 1940 et s'est dit étonné de voir que la production de zinc a augmenté de 73 pour cent, lorsque la production d'amiante haussait de 157 pour cent. Il a cité des chiffres encore plus fabuleux. La production de pétrole brut affiche une augmentation de 612 pour cent et celle du minerai de fer une hausse de 1,154 pour cent.

"Je pense que l'on peut prendre pour acquis que le Canada aura une croissance rapide et une grande prospérité", a dit M. McCaffrey. Mais le Canada fait encore mieux; il est à passer d'une économie purement de matières premières à une économie diversifiée.

"Les nouveaux développements sensationnels ont eu lieu dans le domaine de la production de matières premières;

(suite à la page 5)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 10 MARS 1954

Les Canadiens français et l'impérialisme

Les Canadiens français doivent-ils être anti-impérialistes?

Si l'on entend par anti-impérialisme, la haine de l'Angleterre et de tout ce qui, de près ou loin touche à l'Angleterre, non seulement nous ne devons pas, mais nous ne pouvons pas être anti-impérialistes. Notre patriotisme, s'il est bien éclairé, doit être une vertu. Or, une vertu ne peut pas conduire au péché de haine.

Si au contraire l'anti-impérialisme consiste à faire du Canada un pays souverain et à nous rendre maîtres exclusifs de nos destinées politiques, économqiues et militaires, alors nous pouvons et nous devons être anti-impérialistes. Ou, ce qui est encore mieux, nous devons être "canadianistes", (si le mot n'existe pas dans notre dictionnaire, nous devrions l'ajouter.) Ce canadianisme, un nombre toujours croissant d'anglo-canadiens le comprennent et admettent que le Canada doit être notre unique patrie.

Malgré toute l'admiration que nous devons porter à ces compatriotes canadiens, un fait demeure: jusqu'à maintenant, seuls les Canadiens français, comme groupe ethnique, ont été partout et toujours les champions du canadianisme; toujours ils ont travaillé à libérer le Canada de son étau impérialiste.

Dans quelle mesure ont-ils réussi? Ça c'est une autre question. Malgré la reconnaissance officielle de notre souveraineté, par le statut de Westminster, en 1931, il est indéniable que les super-impérialistes tant au Canada qu'outre-mer, se sont servi de tous les moyens imaginables pour travailler contre nous et nous empêcher, en fait de jouir des privilèges que nous ont accordé, en droit, les Conférences de 1926 et 1930. Pour ne citer que quelques-uns de ces moyens, rappelons par exemple: la politique d'immigration qui a toujours prévalu et qui prévaut encore au sein du Gouvernement fédéral; les milliards que l'Angleterre a investis dans l'industrie et le commerce canadiens; tous ces apôtres de l'impérialisme qui nous sont envoyés à titre de conférenciers ou de fonctionnaires; toute cette cinquième colonne qui existe au sein de ces clubs, dont le but unique est de protéger et de porpager l'idée impérialiste.

Rien de surprenant si, malgré les efforts soutenus des Canadiens français, le Canada demeure, dans l'esprit d'un trop grand nombre, une colonie anglaise. Mais pour évaluer à leur juste valeur, les résultats de vos efforts, il faut nous demander ce que serait le Canada, si notre canadianisme n'avait jamais livré la guerre à l'impérialisme. La réponse à cette question nous convaincra que la lutte vaut la peine d'être poursuivie.

J. P.

Semaine de l'éducation

Cette semaine-ci, les Canadiens célèbrent la "Semaine de l'Education". Cela ne veut pas dire nécessairement que du 8 au 13 mars, les Canadiens vont s'efforcer de se montrer plus et mieux éduqués qu'ils ne sont en réalité, mais tout simplement qu'ils vont s'intéresser d'une façon particulière à l'éducation des enfants et aux problèmes qui en découlent.

Rien de plus opportun que de faire bien comprendre au grand public en général, que l'éducation, c'est bien l'affaire de tout le monde. Pour que cette "Semaine de l'Education" ait des résultats vraiment pratiques, il ne faudrait pas cependant que toutes ses activités se limitent à visiter des locaux de classes, ou à circuler d'une façon plus ou moins distraite à travers le dédale des travaux scolaires, exposés avec beaucoup de goût et d'art par les maîtresses. Il nous semble en effet qu'une semaine d'éducation ne devrait être qu'un point de départ ou, si vous aimez mieux, devrait créer une mentalité ou un intérêt qui durerait toute l'année. Ce devrait être en grand, ce que sont en petit les "journées de parents" qui existent dans certaines institutions. Ou bien ce devrait être, d'une façon intensive, ce que sont tout-au-cours de l'année, les Associations de Parents et Maîtres.

Evidemment, nous comprenons qu'il n'est pas facile d'intéresser le grand public aux graves problèmes de la psychologie de l'enfance, ou des relations qui doivent exister entre parents, enfants et professeurs. Mais nous croyons que les Semaines d'Education n'auront de succès qu'en autant qu'elles parviendront à convaincre les parents de leur responsabilité, dans ce domaine.

Ces quelques réflexions n'ont évidemment pas pour but d'éloigner les parents des activités qui se dérouleront tout au cours de la semaine. Même, si à notre point de vue, ce qui se fait n'est pas encore parfait, nous devont tout de même nous y intéresser et tâcher d'en tirer le plus grand profit possible.

J. P.

La Bible vous parle

Quand vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, à la manière des hypocrites qui décomposent leur visage, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent.

(Matt. 6, 16)

En lisant les journaux

Raymon Magsaysay

NOTRE TEMPS. — Le Robin des Bois philippin, Ramon Magsaysay, a relancé la guerre civile qui dure, aux Iles Philippines depuis huit ans. Le nouveau président avait sommé les rebelles communistes "Huks" de se rendre. Aucune capitulation n'ayant été enregistrée, Magsaysay a lancé dans la zône contrôlée par les dissipents, des troupes gouvernementales, appuyées par des chars et de l'artillerie de campagne.

Magsaysay démontre ainsi qu'il n'est pas fait pour présider, derrière un bureau, aux destinées de l'archipel. C'est un lutteur qui s'est toujours battu contre quelque chose. Celui qui, à 47 ans, est président de la république philippine a commencé par se battre contre l'existence. Né dans une famille très pauvre de la province de Zambales, Magsaysay, qui avait fait peu d'études, était à vingt-deux ans, mécanicien d'autobus. Douze ans après, lorsque la guerre éclata, il était directeur de la compagnie.

L'occupation japonaise allait lui donner l'occasion de se lancer à corps perdu dans une autre bataille: il organisa les guérillas anti-niponnes dans l'île de Luçon et fut nommé commandant d'un district militaire.

A la libération, il fut nommé gouverneur militaire de Zambales, puis, l'indépendance ayant été accordée à son pays, il engagea le combat dans l'arène politique et se fit élire député de sa province au nouveau Congrès.

Cinq ans plus tard, sous le commandement de Luis Taruc, le mouvement "Huk" prenait l'offensive contre une armée philipinne, corrompue et désorganisée. Le chef de l'Etat appela Magsaysay au poste de secrétaire à la défense nationale. L'énergique Ramon, pour qui les jungles n'avaient aucun secret; se lança à l'attaque, luttant sur deux fronts: le maquis de la corruption et les forêts où s'étaient retranchés les rebelles. Quelques mois plus tard, la situation était renversée et Magsaysay était devenu un héros national.

Sa popularité portant ombrage au président Quirino, un conflit naquit qui s'envenima constamment. Le chef de la lutte anticommuniste préféra donner sa démission. Ce geste lui donna un regain de popularité. On sait la suite. Magsaysay, passé à l'opposition, fut choisi comme candidat à la présidence par le parti nationaliste. Il fut élu haut la main, poussé au pouvoir par le menu peuple.

Ajoutons aussi que Ramon Magsaysay, qui est père de trois enfants, est un catholique fervent et qu'il s'en fait un honneur.

L.-M. T.

Mgr Panico, témoin de la montée d'Hitler au pouvoir

Comme auditeur à la Nonciature de Munich en 1932, il demeurait en face de la maison brune. — Son rôle d'envoyé du Saint-Siège dans la Sarre en 1934.

Ottawa (CCC). — S. Exc. Mgr Giovanni Panico, nouveau délégué apostolique au Canada, qui est arrivé à Ottawa le 2 mars dernier, a été témoin de la montée d'Hitler au pouvoir.

En août 1932, alors qu'il était auditeur à la nonciature de Prague, le Saint-Siège l'envoya soudain à Munich.

C'était la période où Hitler s'avançait rapidement vers le pouvoir; aux élections du Reichstag de juillet 1932, il avait recueilli plus de 13 millions et demi de voix.

Le nonce ayant dû quitter temporairement la Bavière peu après l'arrivée de Mgr Panico, celui-ci fut promu au rang de chargé d'affaires et se trouva ainsi représentant du Saint-Siège dans la capitale quand les nazis mirent l'Allemagne sous leur coupe, après que Hitler eut obtenu une loi habilitante du Reichstag, mis en pièces la Constitution et commencé à régner en dictateur.

Mgr Panico raconte parfois dans ses conversations intimes, qui sont si intéressantes, les tristes scènes dont il a été témoin au cours de cette période. Il se trouvait plongé au milieu des événements qui se précipitaient, car la Nonciature s'élevait en face de la Maison brune, de l'autre côté de la rue, à quelques verges. De fait, elle en était si près que les Nazis ne tardèrent guère à se l'approprier.

Des faits analogues à ceux qui figurent dans "La persécution de l'Eglise catholique dans le troisième Reich, "touchant les tactiques des agents de la Gestapo et les troupes d'assaut contre les organismes de jeunesse catholique, se sont déroulés sous les yeux de Mgr Panico, qui était alors chargé d'affaires.

L'épisode de Munich

Un magnifique gobelet d'argent portant l'inscription: Nunc scio vere quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodius (Maintenant que je sais en vérité que le Seigneur a envoyé son Ange et m'a délivré de la main d'Hérode) fut présenté à Mgr Panico par le doyen du chapitre de la cathédrale de Munich; c'est un trophée attestant une lutte pénible contre les Nazis de l'époque.

Mission dans la Sarre en 1934

Une prudence extrême, tels furent sans doute les mots soulignés, dans les instruction que Rome donna à Mgr Panico en l'envoyant ensuite dans la Sarre; le motif en fut l'objet évident dès que le prélat débarqua du train à Sarrebourg. Il fut l'objet d'une surveillance constante lors de son séjour, à tel point qu'il éprouva le besoin de protéger sa correspondance avec Rome en traversant la frontière pour aller au Luxembourg, à Metz poster toutes ses dépêches.

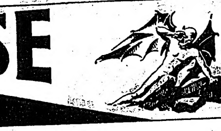
Le rôle joué par Mgr Panico, lors du plébiscite de la Ruhr, se détachera en relief dans l'histoire qu'on fera de de l'Europe des années 30. Pendant le prélude du conflit politique passionné qui dura cinq longs mois et aboutit au plébiscite, les journalistes (il y en avait cinquante, chargés d'assurer le compte rendu des événements) l'entourèrent, cherchant à lui arracher une expression, un mot qu'on aurait pu dénaturer pour favoriser un côté aux dépens de l'autre; mais en compulsant les dossiers de cette période on constate que nulle parole, nul geste du représentant papal ne pouvaient être utiliéss par les rédacteurs pour épauler leurs programmes respectifs. Mais des journaux aussi antagonistes que la **Freiheit**, favorable au statu quo, et le **Saarbrucken Tagblatt**, organe du front allemand, attestent la neutralité et l'impartialité de Mgr Panico.

Dans sa livraison du 21 décembre 1934, le **Freiheit** écrivit à son sujet: Mgr Panico, représentant du Saint-Siège dans la Sarre, avait une mission difficile à remplir; il s'en est acquitté avec une impartialité irrépréhensible et une vigilance qui ne s'est pas relâchée. Il veilla avec un soin extrême à ce que tous les catholiques pussent voter dans la plus entière liberté, selon leur conscience; ces précautions ont ainsi réaffirmé l'indépendance et la neutralité absolues du Saint-Siège.

Observateur impartial

L'article paru dans le **Saarbrucken** Tagblatt, livraison du 24 janvier 1935, donne une meilleure idée de la mission de Mgr Panico et de la façon dont il l'a exécutée. En voici la teneur: "Il nous incombe d'exprimer à Mgr Jean Panico notre gratitude la plus cordiale pour sa collaboration animée d'un tel esprit de sacrifice et visant à calmer les âmes inquiètes. Il n'apparaissait guère en public; pourtant, son oeuvre a revêtu une extrême importance, car il était chargé d'informer le Saint-Siège sur la situation de la Sarre, en ce qui concerne notamment l'attitude des catholiques durant le plébiscite. Son objectivité et sa neutralité ont triomphé de toutes les tentatives visant à influencer d'une manière ou d'une autre l'atitude du Saint-Siège à l'égard du plébiscite. Mgr Panico s'est toujours montré fort courtois, et tous ceux qui sont allés le voir pour exposer leurs inquiétudes, leurs craintes, leurs espoirs et leurs désirs, ont toujours constaté chez lui l'amitié, la bonté et la sympathie. De la sorte il a contribué très sensiblement à établir le calme parmi la population. Les habitants de la Sarre lui en seront toujours reconnaissants; ils espèrent qu'à l'avenir son activité sera bénie du ciel pour le bien de l'Eglise et du peuple, comme ce fut le cas dans la Sarre."

L'EGLISE en marche



Mieux comprendre les catholiques du Québec

Toronto. — Des méthodes auxquelles ont recours des catholiques pour combattre des "idéologies indésirables" et le relâchement de la morale dans le Québec méritent d'être mieux comprises, quant à leurs motifs, qu'elles le sont ordinairement en dehors de la province, a déclaré, à Toronto, un porte-parole de la "United Church".

Le Rév. Ivor D. Williams, de Montréal, a déclaré que les relations entre les Eglises catholique et protestante dans la province de Québec continuent d'être "amicales" et "tolérantes".

Un pageant Marial à Toronto

St-Louis, Missouri (CCC) — La première représentation au Canada d'un spectacle dramatique dû à la plume du R. P. Daniel Lord, S.J., intitulé "Joy for the World", aura lieu au Colisée de l'exposition nationale de Toronto, en octobre prochain. La représentation sera sous le patronage de S. Em. le cardinal J. C. McGuigan.

Le texte de "Joy for the world" vient d'être publié. On dit que ce pageant est l'une des réalisations les plus marquantes du Père Lord. En le composant à l'occasion de l'Année mariale, l'auteur a voulu faire connaitre davantage la vie de la Vierge, intensifier l'amour des catholiques envers la Mère de Dieu et aider les non-catholiques à comprendre le rôle qu'elle a joué dans le salut du monde. La Vierge dans l'Evangile et dans l'histoire constitue le sujet de l'oeuvre.

Nehru, les évêques et les questions électorales

Kottayam, Travancore, Inde (CCC) —Le premier ministre Jawaharlal Nehru a déclaré que les évêques catholiques, en leur qualité de citoyens de l'Inde, ont parfaitement le droit de donner leur opinion sur des questions politiques.

Le chef indien a précisé qu'il n'avait aucunement l'intention d'empiéter sur ce droit fondamental des autorités religieuses.

La mère de Mgr Panico est décédée

Ottawa. — La délégation apostolique au Canada apprend le décès de Mme Marina Panico, vénérable mère de S. Exc. Mgr Giovanni Panico, nouveau délégué au Canada.

Mme Panico est décédée à Trecase (Italie) d'où Mgr Panico est originaire. Elle était âgé de près de 90 ans.

S. Exc. Mgr Panico avait rendu visite à sa mère l'automne dernier et l'avait trouvée en bonne santé.

Jeûne de la télévison süggéré à Philadelphie

Philadelphie. — Dans une lettre pastorale, S. Exc. Mgr O'Hara recommande à plus de 1,000,000 de catholiques de cet archidiocèse du sud-est de la Pennsylvanie d'ignorer leurs appareils de T.S.F. ou de télévision durant une semaine et d'en estimer ensuite honnêtement la valeur, en se demandant ce qui aura été perdu ou ce qui aura été gagné.

L'archevêque de Philadelphie ajoute qu'il se pourrait alors que l'art de la conversation soit rétabli au sein de la famille et que plusieurs devoirs soient accomplis qui auraient été autrement négligés. "Il se peut que votre jugement soit plus sain parce que vous aurez manqué des milliers de mots de propagande", dit-il.

Une rumeur qualifiée d' "absurde"

Cité du Vatican. — Un haut personnage du Vatican a qualifié d'"absolument absurde" la rumeur qui a circulé à Rome voulant que le Pape convoque un consistoire pour renseigner les cardinaux sur son état de santé, et leur donner de plus grands pouvoirs pour la direction des affaires de l'Eglise, pendant sa maladie.

Si le Pape ne peut pas même rencontrer les cardinaux individuellement, parce qu'il est faible, de déclarer l'informateur, il n'a certes pas la force de tenir une réunion du collège des cardinaux.

Colis transportés gratuitement

Paris (CCC) — Les Chemins de fer français viennent d'accorder la gratuité pour le transport de tous les colis de moins de 50 kilos (environ 100 livres) adressés à l'abbé Pierre.

On considère très significatif cet appui officiel à l'oeuvre éminemment charitable d'un prêtre parisien, que l'on désigne comme "l'homme le plus populaire en France à l'heure actuelle".

L'abbé Pierre, qui a été député au parlement français, a d'abord ouvert une auberge puis, pour obtenir les ressources nécessaires, il s'est mis à mendier dans les rues. Avec ses compagnons, "chiffonniers" et "bâtisseurs", qui sont aujourd'hui 200, il commença ensuite à bâtir, pour les sans-abri, ce qu'on appelle aujourd'hui des "cités d'urgence". Actuellement l'abbé Pierre mène deux campagnes. Tout d'abord il demande aux familles de vider leurs greniers et leurs caves; des pièces seront ainsi libérées et la vente des objets fournira de l'argent pour l'assistance. L'autre campagne consiste à trouver du travail et un toit pour les pauvres.

Mise en garde contre les révélations de Ste Brigitte

Rome (CCC) — Le Saint-Siège a formulé une mise en garde contre une brochure à fort tirage où l'on trouve des prières et des promesses qui auraient été faites à sainte Brigitte de Suède.

La mise en garde émane de la Sacrée Congrégation du Saint-Office, organisme du Vatican chargé de sauvegarder la foi et la morale des catholiques de l'univers.

Le Saint-Office a demandé à tous les évêques "de ne pas autoriser la publication ou la réimpression de la brochure ou de tout autre écrit contenant ces promesses". La Congrégation a ajouté que rien ne garantit l'authenticité des prières en cause.

13 journaux communistes

Ottawa. — Le ministre de la Citoyenneté, l'hon. Walter Harris, a dit que 12 à 14 journaux publiés en Canada dans des langues étrangères tentent de miner les institutions démocratiques canadiennes.

M. Harris a fait cette déclaration aux Communes au sujet d'un discours prononcé à Montréal par M. Alan Boyd, fonctionnaire de son ministère. M. Boyd a dit que le but de 13 publications canadiennes à tendance communiste est de propager le communisme international et, plus particulièrement, de soviétiser le Canada.

Pamphlets contre le Vatican distribués

Berlin (CCC) — Ces derniers jours, les militants communistes ont été occupés à Varsovie à distribuer d'énormes quantités d'opuscules intitulés "La lumière des faits" et "cela ne pouvait pas continuer de cette façon".

Ces opuscules contiennent d'âpres attaques contre le Vatican et contre le cardinal Wyszynski, primat de Pologne. Est-ce là le signe précurseur d'un grand procès en préparation contre Mgr Baraniak, secrétaire de la Conférence épiscopale polonaise, et très probablement aussi contre S. Em. le cardinal Wyszynski lui-même?

Conseil catholique de la presse canadienne

Montréal (CCC) — L'Union internationale de la presse catholique trouve au Canada beaucoup de compréhension et un appui tout particulier. C'est ce qu'a déclaré à une réunion du comité exécutif du Conseil catholique de la presse canadienne, M. Jean-Pierre Dubois-Dumée, de Paris, secrétaire général de l'U.I.P.C.

M. Dubois-Dumée, invité à participer à la réunion, tenue à Montréal, a fait remarquer que le travail essentiel de l'U.I.P.C. ne consistait pas à imposer une orientation aux journaux catholiques, qu'elle n'était pas une espèce de "Kominform" ni une agence de nouvelles, mais bien un centre d'études et de recherches au service de la presse catholique à travers le monde.

Auxiliaires fémnines internationales catholiques

Montréal (CCC) — Le rôle des laïques dans les missions revêt une importance croissante, surtout depuis la fondation de l'oeuvre des Auxiliaires féminines internationales catholiques.

Cette société met à la disposition des évêques des pays de mission, particulièrement des évêques nationaux, des équipes d'Auxiliaires préparées spirituellement et professionnellement à leur tâche, pour tout service qui serait utile dans leur diocèse. Elle organise des centres apostoliques et des homes où sont accueillies les jeunes filles d'Asie et d'Afrique faisant leurs études en Occident.

Bill critiqué par le cardinal Griffin

Londres. — Un projet de loi tendant à légaliser l'avortement a été soumis au parlement britannique.

Pour sa part, le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a qualifié le bill "de tentative pour légaliser le meurtre direct d'un être innocent qui n'est pas encore né". En vertu du principe invoqué par les tenants du projet de loi, les vieillards, les incurables et les indésirables du point de vue politique pourarient être exterminés, si l'Etat les considérait nuisibles à la nation, dit le cardinal.

Lettre pastorale de l'épiscopat italien

Rome (CCC) — Les 19 président des Conférences épiscopales régionales d'Italie réunis à Pompéi au début de février, ont publié une importante Lettre collective, dont le contenu est très significatif à l'heure présente. Elle traite de diverses questions d'actualité, notamment de l'Eglise du Silence, du communisme, du protestantisme, du renouvellement des moeurs, de la presse, des problèmes sociaux et économiques.

La doctrine chrétienne dans les écoles d'Egypte

Rome (A.I.F.) — Le Ministère de l'Instruction Publique en Egypte a constitué un comité chargé de la rédaction d'un manuel d'instruction religieuse à l'usage des élèves chrétiens qui fréquentent les écoles de l'Etat. Les membres du comité sont Mgr Joannes, évêque copte orthodoxe de Guiza, le pasteur protestant Ibraim Said et le R. P. Chidiac, supérieur de l'Athanasianum, maison orientale des Jésuites. Le manuscrit du manuel doit être prêt avant le mois d'avril pour permettre aux presses gouvernementales de l'imprimer avant la prochaine rentrée des classes.

Tribune Libre

Fanatisme

N.D.L.R. — L'une de nos fidèles lectrices nous communique un entrefilet, extrait du "Times" de Victoria, C.C. L'auteur annonce la nomination de M. R. P. Landry au poste de contrôleur de l'administration de la Société de Radio-Canada, où il travaillera sous les ordres de M. Alphonse Ouimet. Puis il termine son commentaire par ce petit paragraphe:

"With a former French network man at the wheels, responsible to a man with an obviously French-Canadian name, we are in an extremely awkward position. Who knows but the two of them may introduce western Canadians to a new brand of program. . . in French!

"Mais non. . . mais non. . . j'ne comprende!" (sic!)

Notre correspondante accompagne cet extrait de la réflexion suivante:

Monsieur le rédacteur,

Vous trouverez ci-inclus une petite note parue dans les programmes de Radio du "Times" de Victoria qui prouve le fanatisme des Anglais d'ici.

Pensent-ils que ce serait honteux, si parfois dans leurs programmes se faufilait un chanson française?

Ou alors, craignent-ils d'offusquer la reine Victoria dont la statue de bronze se dresse fièrement devant le Parlement.

Pauvres gens, ils ne sont même pas capables d'écrire correctement—

"je ne comprends pas — in French.

G. Jenvrin.

Il ne faut pas tomber dans le libéralisme

Monsieur,

Je voudrais dire quelques mots à celui qui signe G. D. Je ne partage pas vos idées sur la "Nécessité d'un humanisme chrétien," M. G. D.

L'article de J. P. était très bien et trop court. Il ne considère pas l'Université de l'Alberta comme un foyer de culture marxiste. Il blâme les dirigeants de cette institution d'accueillir des propagandistes de Moscou ou plutôt leur chef, de le laisser débiter ses vues mensongères et perfides aux étudiants que l'Université a mission d'instruire et d'éclairer. Il les blâme avec raison. Le mensonge et les loups recouverts de peaux de brebis n'ont aucun droit, ils n'ont pas le droit d'être entendus, surtout pas dans des maisons d'éducation où l'on est supposé préparer l'élite de la société. Ce sont toutes les théories du libéralisme qu'il faudrait réfuter; je résume. La vérité a le droit d'être entendue, le mensonge, les erreurs socialistes, communistes n'ont aucun droit. Donneriez-vous un jour de la bonne nourriture à votre corps et le lendemain du poison? Pourquoi soutenez-vous qu'il faut le faire pour votre intelligence?

Un étudiant a répondu à M. Buck de façon polie et intelligente. Eve avait aussi répondu au serpent de façon polie et intelligente. M. Buck doit se frotter les mains de joie d'avoir été jugé sympathique, d'avoir pu semer un peu de venin de sa doctrine.

Pour en venir à la nécessité d'un humanisme chrétien, les étudiants raffolent des termes abstraits. Ils se sont créé, je dirais, des dieux nouveaux; l'humanité, la liberté, etc. Ne nous perdons pas dans des zones éthérées; la charité c'est l'élément essentiel de notre religion. Qui enseigne ou comprend bien la religion enseigne et comprend bien la charité; on ne peut les enseigner de concert car c'est la même chose. Qui apporta sur la terre le "Aimez-vous les uns les autres", "Faites du bien à ceux qui vous haissent"? Le Christ et sa hiérarchie catholique romaine ont levé et tenu bien haut l'étendard de la charité. Si les protestants en Europe et ici pratiquent la charité, leurs ancêtres l'ont appris de l'Eglise catholique.

Donnez aux étudiants une éducation religieuse, une vraie, une bonne et ce sera suffisant.

Les étudiants ne sont pas tous marxistes mais facilement enflammables. Lisez les journaux, les émeutes, les dégâts causés par des étudiants dans tous les pays sont devenus un fait divers banal à force d'être fréquents. C'est de leur âge, me dira-t-on; alors attendez que la sagesse leur vienne pour leur exposer des doctrines comme celle de M. Buck reconnue pour perfide et mensongère.

Le moyen de combattre le communisme n'est pas de laisser leur chef attirer dans ses filets nos adolescents et nos jeunes les plus instruits. Ils prêteront une oreille d'autant plus attentive à ces propos qu'ils espèreront, vu leur instruction, des postes plus élevés dans le nouvel ordre social qu'établirait le communisme. Ils auraient ainsi sur leurs inférieurs une puissance plus grande et votre phrase "la jeunesse canadienne cherche un idéal" peut laisser entendre bien des choses sur les tendances au socialisme qui vous environnent.

Les jeunes gens du Canada de toutes les classes ont un idéal, soit qu'ils veulent faire du bien autour d'eux, où s'accorder à eux-mêmes personnellement tous les caprices. Entre ces deux camps si je puis les opposer ainsi, je n'en vois pas un fort pourcentage qui recherchent un idéal comme vous l'affirmez. Les parents doivent donner à leurs enfants l'habitude de la discipline, et faire des reproches aux professeurs qui enseignent ou font enseigner des mensonges.

Pour vous toutes les théories sont bonnes. A l'avenir, considère comme mauvaises toutes celles qui dans la pratique donnent de mauvais résultats, elles sont mauvaises celles-là.

Je ne suis pas allé dans les collèges de l'Europe mais je sais que la plupart de ces pays sont constamment bouleversés par des crises politiques, etc., l'élite de la société doit avoir, je suppose l'occasion d'essayer plusieurs théories. Les siècles futurs nous éclaireront plus ou moins sur le résultat de chacune de ces théories enseignées dans les collèges d'Europe. Attendons avant de juger.

Les sages leçons que peuvent donner ceux qui ont beaucoup souffert sont surtout négatives. Ils appartiennent à ceux qui ayant eu le bonheur de vivre dans le calme, loin des tensions nerveuses d'aider aux autres à retourner l'équilibre souvent. Le médecin n'est pas un ancien malade.

En finissant, un mot sur la prévention du communisme. Vous dites, Quand la jeunesse canadienne n'aura plus rien à s'offrir, elle tombera dans le piège du communisme.

Donnez à un enfant toutes sortes de choses, plus il en aura, plus il en voudra! Donnez à la jeunesse tout ce qu'elle voudra, elle aussi elle en demandera toujours davantage. Si elle veut par curiosité, étudier le communisme ou toute autre doctrine mauvaise, en raison du libéralisme laissez-la faire, alors n'ayant pas l'habitude de la discipline, pas beaucoup de respect pour l'autorité qui aura failli à sa tâche, elle tombera dans le piège communiste, c'est certain.

Mais si l'Autorité quelle qu'elle soit, jugeant par l'expérience des autres pays que les idées subversives apportent l'anarchie, prend ses responsabilités, prévient la jeunesse, ne lui permet pas d'être contaminée, développe le goût des choses spirituelles, soulignant leur supériorité sur les matérielles, donne aux enfants une solide formation religieuse: il n'y aura pas, je crois, de sérieux danger communiste au Canada.

Il faudra cependant que l'élite au plutôt se renseigne sur les problèmes sociaux et économiques et étudie certaines mesures pour prévenir le cuisant contraste de la misère au milieu d'une surproduction jointe à la destruction de grandes quantités de denrées alimentaires quand il y a tant d'humains qui en ont besoin.

Gérard Blanchette.

Prenons ce qui nous revient

Monsieur le rédacteur,

Votre page de la "tribune libre" devient de plus en plus intéressante; et en lisant la lettre d'anonym j'ai pensé à vous demander un espace dans votre journal pour faire la remarque que voici: Est-ce que c'est cela qu'on appelle se battre à coups de poings pour le français quand on néglige d'appliquer ce que le département de l'éducation nous offre. Il y a quelques années des députés Canadiens français aidés de membres du clergé se donnaient de la peine pour obtenir un programme qui nous donne droit aux deux premières années scolaires en français; or dans ma région et probablement ailleurs on fait enseigner l'anglais dès la première année; certains diront que l'enseignement du français durant ces premières années peut avoir sa répercussion sur l'anglais plus tard; dans ce cas qu'on cesse de se lamenter en public et dans les journaux de ne pouvoir obtenir nos droits lorsque nous refusons le peu qu'on nous offre; d'autres diront qu'il est injuste de contraindre des enfants de nationalité étrangère à apprendre le français "qui est une langue officielle" durant ces premières années; dans ce cas on aurait plus de compassion pour eux que pour les petits Canadiens français qui sont contraints d'apprendre l'anglais.

Libre aux dirigeants des destinées canadiennes-françaises en Alberta de juger si ma remarque est à point.

Jannez Slarsé.

En France, aucun problème d'alcoolisme?

Il y a quelques semaines, je lisais dans la Survivance l'article signé A.G. et intitulé "Les Canadiens sont-ils alcoolisés?". L'auteur disait bien clairement qu'il ne faut même pas soupçonner qu'un problème d'alcoolisme puisse exister en notre pays. Cette réponse catégorique m'a fait quelque peu sourire car l'auteur du "Trottoir de bouteilles", dans un numéro précédent, nous avait très bien prouvé, par d'impressionnantes statistiques, que l'alcoolisme est non seulement un problème, mais un fléau menaçant notre race entière. Toutefois, l'article de A.G. m'a laissé un peu songeur, et pour cause, si on s'arrête un instant sur un paragraphe: "Je pense que nous ne sommes pas plus enclins à l'alcoolisme en France qu'au Canada.

Pourtant, je venais de lire dans Ré-action, journal antialcoolique, (car je suis Lacordaire), je lisais donc, dis-je, une page intitulée: "Le plus grand des fléaux en France, l'alcoolisme de cellier." D'intéressantes statistiques recueillies par un journaliste et écrivain français, Jean Eparvier, nous apprennent que la France nous apparaît comme le pays le plus alcoolisé au monde.

A titre de bon Lacordaire, ces preuves me flattent, mais le point d'interrogation n'est pas encore disparu. J'ai devant moi les opinions de deux journaux différents et je me demande s'il y a problème d'alcoolisme en France. Et alors moi, pauvre collégien, retiré du monde, je me lance à la recherche de la vérité, vérité qui seule peut satisfaire notre curiosité intellectuelle.

L'objection de la plupart c'est qu'en France, dit-on, les lois sur la vente de la boisson sont assez peu restreintes et que les gens se procurent la quantité nécessaire mais n'en abusent pas. En somme, on n'insiste que sur ces cas monstrueux et presque caricaturaux qui permettent à plusieurs de se dire aucunement enclins à l'alcoolisme puisque personne ne les a vus saouls ou parce qu'ils fréquentent très peu les tavernes. Cependant, appuyé par le texte d'un médecin français, j'ose affirmer que, en dépit du nombre déjà considérable de citoyens français qui s'enivrent au cabaret, la majorité aime mieux boire chez-soi et souvent. Le nombre des malades, le dégénérescence héréditaire, l'augmentation de la délinquance et de la criminalité, le nombre des accidents trop souvent mortels provoqués par l'ivresse ou l'alcoolisme chronique, ces faits seuls suffiraient à démontrer que l'alcoolisme est un véritable péril national; mais ce mal, si c'était le seul mal, pourrait encore paraître limité.

D'autre part, combien de français, à l'exemple du docteur Maire, s'arrêtent sur un aspect de l'alcoolisme qui, pourtant, constitue l'exemple des symptômes redoutables: c'est-à-dire l'état d'intoxication permanentes et latente de la grande masse des français, et que l'on pourrait appeler: le symptôme d'intoxication collective permanente?

Cette introduction persistante des boissons alcooliques dans l'organisme n'a peut-être pas d'effets aussi frappants que dans les cas outrés. Le docteur Maire, nous démontre cependant que l'intoxication collective permanente est d'autant plus redoutable si nous considérons que "c'est l'ensemble des signes qui fait une nation fébrile, bavarde, anxieuse, emportée par de petites causes, privée de sens critique, d'équilibre et de mesure". Le docteur Corman énonce encore plus clairement: "sans sobriété, pas de discipline; sans discipline, pas d'ordre ni travail. Dans un peuple de buveurs, foisonnent les paresseux, les revendicateurs, les resquilleurs et les envieux. C'est notre cas. L'alcoolisme est la cause directe ou indirecte de la plupart de nos malheurs, sinon de tous".

Chers frères de notre vénérée France, excusez-moi si je suis un peu brutal. Je dois vous prévenir que je cite les textes de vos médecins compatriotes. Le docteur Paul Perrin, professeur à l'école de médecine de Nantes, a recueilli les témoignages d'au delà mille cinq cents médecins français pour confirmer que par la négligence et la malhonnêteté, leur douce patrie est à la ruine, et que seul un vigoureux coup de barre en ce qui concerne l'alcoolisme peut en assurer le relèvement.

Il est douloureux de constater que le Français n'a rien compris dans cette question de l'alcoolisme. La vérité n'est-elle pas assez flagrante? Personne ne peut rester ignorant d'un péril qui menace sa patrie. A nos frères qui sont venus chercher refuge chez-nous, je dois dire combien nous comptons sur eux dans la lutte pour notre survivance ici dans l'uest. Plusieurs font déjà un magnifique travail, mais s'ils optent en faveur de l'alcoolisme, ou s'ils demeurent indifférents devant la lutte contre ce fléau national, comment croient-ils remplir un travail fructueux, puisqu'ils favorisent l'un de nos plus redoutables ennemis?

Un Humaniste du Collège St-Jean.

L'on demande du secours

Fort Nelson, B.C.
26 février 1954.

Chers amis de La Survivance:

Je ne crois pas qu'il y a beaucoup de personnes qui savent qu'ici à Fort Nelson ces dernières années c'est bâti un grand presbytère pour remplacer celui qui a brûlé.

Le presbytère actuel est bâti par le R. P. Veyrat qui était secondé par plusieurs prêtres. Les fonds ont été très limités mais tout est fini. A présent il faudrait le meubler.

Ce presbytère contient 6 chambres, une cuisine, une salle à manger et un salon.

Les deux prêtres oblats qui sont ici sont très pauvres, c'est pour ça que je vous demande de tout mon coeur, chers amis, de bien vouloir les aider soit en argent ou soit en meubles.

Je demande aussi que ceux qui enverront des meubles de bien vouloir payer le transport pour aider ces prêtres qui sont ici pour le salut des âmes abandonnées dans le grand nord.

Ici les hôtels sont très coûteux, la place est importante. Nous avons l'Air Force et l'Armée. Très souvent l'Evêque et des prêtres sont de passage ici.

Sincères remerciements.

Mme Cailleaux.

La Force des Faibles

Dédié à M. Euclide Hébert, directeur du programme "A Mon Avis"

J'écoute toujours avec plaisir vos programmes "A Mon Avis" qui passent sur les ondes de CHFA les lundi, mercredi et vendredi, à 12h.25.

Dans votre programme du mercredi 23 février, je me demande si vous n'avez pas été un peu sévère pour les vôtres?

Comme à peu près tous les Français, depuis mon enfance, à l'école et à l'église, j'ai toujours entendu ces blâmes perpétuels de nos fautes, de nos défauts incorrigibles, et, pour finir, cette ritournelle: "Regardez, un tel et un tel". (ce un tel et un tel est, et a toujours été, un étranger). Qu'êtes-vous à côté de lui; faites donc comme lui et vous aurez plus lieu de vous plaindre".

C'est un fait que nous de langue française, aussi bien en France qu'au Canada, nous avons une morbide tendance non seulement à médire de nous, mais aussi à nous calomnier. Ce qui est pire, comme les autres, j'ai abordé les difficultés de la vie avec ce complex d'infériorité dont nous avons été saturés durant notre enfance et notre adolescence. Ayant vécu en territoire britannique plus de 50 années de ma vie j'ai toujours constaté qu'à chance égale et même inégale, le Français de France, d'Amérique et autres lieux du globe, peut damer le pion à quiconque, quelque soit le terrain sur lequel ils s'affrontent.

Lors d'un congrès de l'A.C.F.A. à Edmonton, je fis la connaissance d'un calme et bouillant Français qui me disait: "J'ai voyagé et résidé dans toutes les parties de l'Ouest canadien et américain. J'y ai rencontré bien des groupes de Canadiens français, tous de bons et braves gens, mais ils ont été complètement abandonnés à eux-mêmes. Dans de telles conditions s'ils se sont détériorés, un peu, ce n'est pas leur faute."

Le mal ne serait-il pas là: abandonnés! . .

Pour rester eux-mêmes et ne pas se sentir abandonnés on dit que des groupes francophones de la Louisiane ont passé au protestantisme où leur langue était largement employée dans leur temple alors qu'elle était ostracisée dans leurs églises. J'ignore si le fait est exact; peut-être quelque lecteur de La Survivance pourrait fournir des éclaircissements sur ce sujet.

Depuis bientôt 45 ans, je réside au milieu d'un groupe compact de Canadiens français, j'ai eu le temps de les observer et de les étudier et je n'ai pas à me plaindre des rapports que j'ai eux avec eux.

Ils sont des hommes et s'il arrive que quelques-uns d'entre eux se montrent hargneux, c'est parce qu'ils se sont trouvés devant une tâche momentanée au-dessus de leurs forces.

Cette langue, qui s'extériorise souvent par un besoin de chicane agaçante n'est que l'effet d'une cause. Quand on veut corriger, redresser, guérir, il faut d'abord en rechercher la cause; s'attaquer à l'effet n'avance à rien, sinon à agraver le mal.

Mais au lieu de blâmer sévèremnet les vôtres, je préfère moi, montrer la force des "chicaneux".

Droit ,ici à Edmonton, quand, à la suite de multiples et décourageantes démarches, la Société Radio-Canada eut enfin accordé le permis d'ériger un poste émetteur de 5,000 W., elle eut bien soin de prévenir les bénéficiaires: "maintenant vous pouvez bâtir votre poste vous-mêmes, nous regrettons de ne pouvoir vous donner un sou". Or il advint qu'une poignée de ceux qui veulent vivre quand même sans aide aucune d'Un Bon Canayen et des lâcheurs comme lui, releva ce défit, et réussit à ériger le poste CHFA qui à chaque programme proclame: "La voix française d'Alberta". On doit un grand merci, à tous ceux qui se sont d'abord opposés à l'érection de ce poste. Sans eux une petite minorité n'aurait pas eu l'occasion de montrer ce qu'est "la force des faibles".

Pour un certain temps, la force peut écraser les faibles, mais alors, elle dépasse son but et ne peut durer, tandis que le droit, lui, ne meurt pas.

En 1755 à Grand-Pré, Lawrence avait la force et en abusa, cependant moins de 200 ans après ce Grand Dérangement, un quotidien de langue française était publié au pays d'Evangeline et le 20 février 1954, un poste émetteur de radio de langue française, aussi, y prenait les ondes.

La force des faibles agit lentement, mais c'est une force qui finit par atteindre son but, parce que s'appuyant sur le bon droit, elle ne meurt pas.

Isidore Cassemottes.

La semaine d'éducation

A l'occasion de la Semaine d'Education et à la demande de la Commission des Ecoles Séparées d'Edmonton nous sommes très heureux de publier cette photographie des Grades I et II bilingues, de l'Ecole Grandin. C'est la Rév. Soeur Sainte-Martha, a.s.v., qui en est professeur.

"A Mon Avis"

Les fermiers devraient garder des animaux

Mme Omer Roy, de Falher, gagnera un voyage gratuit à la destination de son choix sur le parcours de Canadian Coachways Limited. Elle a demandé de discuter le sujet: "Tous les fermiers devraient avoir des animaux sur leurs fermes". Je suis persuadé que M. Omer Roy garde des animaux sur sa ferme et pour ma part je le félicite. Je félicite également Mme Roy parce qu'elle fait partie de cette classe de cultivateurs qui ne sont pas devenus des "spécialistes" sans s'être spécialisés dans la matière agricole qu'ils poursuivent. Durant mes observations comme agronome j'ai remarqué que dans certains endroits dans l'ouest canadien la culture mixte n'est pas aussi avantageuse que la culture spécialisée. Je parle ici du sud et de l'est de l'Alberta et du sud de la Saskatchewan où sont situés les ranches et les vastes champs de blé. Là où sont les ranches, le terrain est accidenté, le sol est pauvre Ce sont deux caractéristiques qui offrent deux grands avantages aux "rancheurs": la protection, été comme hiver, pour ses animaux, et le prix modique d'achat, parce que ce terrain ne peut être utilisé d'une façon satisfaisante pour autre fin agricole La culture du blé seul, ou à peu près, se fait sur les grandes étendues de terrain plat, où le sol est fertile et d'une plus grande valeur, et où l'élevage des animaux en quantité n'est pas souvent avantageux. Pour nous, ici, à l'intérieur de l'Alberta, et de la Saskatchewan, ainsi que dans la Rivière la Paix les conditions sont plus favorables à ces deux genres de culture; c'est-à-dire qu'il n'est pas ordinairement profitable au bon cultivateur de produire le grain sans les animaux et vice-versa L'un va avec l'autre et, c'est mon avis que je partage avec plusieurs personnes; en voici les quelques raisons majeures:

1. Une marge de profit plus haute peut être réalisée en soignant les animaux de produits végétaux sur la ferme. Une bonne tenue de livres confirmera cette proposition.
2. L'utilisation plus profitable des produits de la ferme pour lesquels on ne peut trouver de bon marché, tel que le grain sal, les foins sauvages, la paille, les déchets.
3. Le contrôle des mauvaises herbes; les moutons, les poules et les cochons aident beaucoup en ce sens.
4. L'usage d'un terrain qui ne pourrait être cultivé.
5. Soigner les animaux de produits superflus d'un système de rotation. Un système de la sorte est devenu maintenant essentiel à la conservation des sols.
6. En ayant des animaux ainsi que du grain sur la ferme les mêmes revenus peuvent être réalisés avec moins de terrain.
7. Il est possible avec des animaux et du grain de pourvoir aux besoins variés de la famille, la rendant plus indépendante.
8. Garantie d'emploi à l'année sur la ferme.
9. Un emploi varié et plus intéressant est offert aux membres de la famille.
10. Le cultivateur et sa famille deviennent plus attachés à la terre, en ayant atteint un mode de vie qui assure le patrimoine.

Euclide Hébert.

VANCOUVER

Dans nos registres

Baptêmes: 14 février: Réginald Joseph, fils de Norbert Labonté et de Margaret Epp. Parrain, Edmond Monk; marraine, Shirley Ann Labonté. 28 février: Louis Joseph Gilbert, fils de Roger Gutfreuno et de Clémence Bohémier. Parrain, Joseph Tétrault; marraine, Marguerite Bohémier.

Mariage: Le 27 février, à St-Sacrement, mariage de Joseph Ronald Méranger, natif de Ste-Anne, d'Ottawa, et de Marie-Louise Beaubien, née à Ste-Philomène, de Gravelbourg. Le mariage fut bénit par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé. M. Alfred Méranger et M. Arthur Beaubien, pères des époux leur servaient de témoins. Garçon d'honneur, M. McNeil; fille d'honneur, Mlle Agnès Beaubien. M. Louis Beaubien agissait comme maître des cérémonies. Parmi les parents, on remarquait M. et Mme Gustave Beaubien et leur jeune fille; Mme Victoria Poirier, mère de Mme Arthur Beaubien. Le déjeuner eut lieu à la salle paroissiale et la réception dans l'après-midi chez les parents de la mariée. Les deux époux partirent ensuite pour leur voyage de noces à Seattle et la Côte du Pacifique. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Centre documentaire catéchétique

Kisantu (A.I.F.) — Un Centre Documentaire Catéchétique a été créé au Séminaire de Mayidi. Les Séminaristes et les visiteurs peuvent y consulter plus de 1,500 volumes, quelques centaines de gravures, près de 300 films-fixes concernant l'enseignement de la religion.

Ce centre permanent a été créé à la suite du succès obtenu par les expositions d'enseignement religieux, organisées en septembre par la "Revue du Clergé Africain" à Mayidi, Léopoldville et Brazzaville.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9

Soirée d'amateurs:

La soirée d'amateurs a eu lieu mardi soir, le 2 mars, dans notre salle du Collège. Notre succès a été assez bon. Nous avons reconnu quelques-uns de nos mêmes mateurs du 8 novembre '53.

La gagnante de notre soirée du 2 fut la même que la gagnante de la soirée du 8 novembre: Dorice Parker, de Jean-Côté. La jeune artiste de 10 ans a reçu le premier prix des amateurs de $10.00.

Le deuxième prix fut gagné par un jeune de 6 ans. Son talent, c'était de giguer! Il gigue extraordinairement bien. Tous l'ont bien aimé. Il s'agissait de Georges Morin, frère de Roland, au Collège, de McLennan; il s'exécuta dans un rappel avec son frère de... 4 ans! Tous deux s'accordaient pour frapper du bied et faire la gigue aux applaudissements des 400 personnes présentes.

Enfin, le troisième prix fut remporté par Henri Moquin, du Collège, qui dans une riche voix, nous rendit "La chanson de Florian" et comme rappel: "Le Rosaire".

D'autres morceaux grandement appréciés furent ceux de Dolorès Comeau qui nous chanta: "Mes colombes blanches" et aussi M. Frank Roy, qu'il eut été difficile de suivre dans sa gigue, tellement il allait vite!

N'est-ce pas que nous avons des talents chez-nous? Cette soirée, qu'on avait intitulée: "Les Talents de Chez-nous", n'est que le début, nous l'espérons, d'une série d'occasions où nos jeunes talents auront la chance de se faire apprécier à leur juste valeur.

Récompense:

A ceux qui étaient arrivés premier en excellence durant les derniers mois, le R. P. Supérieur avait promis une récompense spéciale. Dimanche soir le 28 février dernier, quelques-uns de nos jeunes eurent l'occasion d'aller voir une pièce jouée à McLennan par les enfants de Manning. Au nom de ceux qui allèrent jouir de leur faveur, nous vous remercions, Père Forget!

Tournois:

Notre maître des Sports et Loisirs, Roger Béland, vient d'afficher une liste pour un tournoi de ping-pong: deux divisions: grands et petits. Aux gagnants des deux divisions: une palette de ping-pong. Tous s'y mettent pour remporter les honneurs du concours.

Scouts:

Nos scouts préparent activement leur promesse qu'ils doivent faire autour du 4 avril 1954. Rappelons que nous avons 7 scouts à l'heure actuelle au Collège. A mentionner: notre S.P. (Second de Patrouille): Roger Bugnet, est absent depuis trois semaines... la "jaunisse"!

Dernièrement, nos aspirants à la Promesse Scout sont allés à McLennan rencontrer les scouts de l'endroit, accompagnés des autres scouts de Falher. Nos scout ont fait bonne figure, et bien qu'ils ne connaissent le mouvement que depuis deux mois à peine, ils se sont montrés dignes de faire le pas! En effet, on ne peut leur en montrer au sujet de la loi scout, et de la technique des aspirants! Nos félicitations, les gars! Et Bonne chance!

Discussion:

"Est-ce pour la 'ville' ou pour la 'ferme'"? Et surtout attention à la réponse que tu donnes! car tu trouveras quelqu'un contre toi d'une façon ou d'une autre! Je vous assure que les discussions n'ont pas manqué sur ce sujet depuis plus d'une semaine! Allons, les gars! pas trop de sérieux! ou plutôt, un peu plus de sérieux! Vous savez bien que les deux se complètent; et d'ailleurs, il faut bien se montrer ouvert et compréhensif: il y a des avantages et des désavantages des deux côtés!

Tribune libre:

NDLR: La semaine dernière, il était mentionné dans notre chronique que les élèves du Collège, à la suite d'une partie contre un club étranger, n'avaient pas manifesté grand esprit sportif. Un collégien a pris la plume pour répondre à cette accusation. Il est entendu que quiconque signe et fait approuver ses articles a le droit de faire valoir ses idées dans notre chronique hebdomadaire.

Dans la dernière chronique du Collège sur La Survivance, un de nos chroniqueurs écrivait que nos étudiants manquaient "d'esprit sportif". Et cela, surtout lors d'une partie de hockey disputée à l'aréna de Falher le 18 mars dernier entre les "As" et un club étranger.

Dans quelques mots je vais vous prouver le contraire. Souvent, nous avons des tournois de ping-pong, de deck-tennis, de cartes, etc... et nos étudiants sont enthousiastes pour cela énormément. Ils sont toujours prêts à applaudir les gagnants et à sympathiser avec les perdants.

Je suppose que le soir de la joute dont il est fait mention, les gars n'applaudissaient pas parce qu'ils étaient découragés de la façon que nos gars jouaient.

Roméo Bédard, gr. 10.

MAILLARDVILLE

Dernièrement, la mort venait ravir à l'affection des siens, M. Lucien Semiond, décédé à l'âge de 86 ans, à White Rock, C.C. Né en France, le défunt laisse, outre son épouse, une fille, Mme H. Accarias, également de White Rock. Le service funèbre fut chanté en l'église N.D. de Fatima par le R. P. Gérard Leduc, o.m.i., curé. M. Semiond était très avantageusement connu à Edmonton.

St. James

Mariage Vidal-Girard

Samedi, le 27 février, avait lieu en l'église St. James d'Edmonton le mariage de Mlle Gemma Girard, fille de M et Mme W Girard, avec M. Cyrille Vidal, fils de M. François Vidal, de L'Obinière, Province de Québec.

La mariée portant un livre de messe, garni de roses rouges, don du marié, elle entra au bras de son père et était toute ravissante dans une longue robe blanche de satin, et de dentelle Chantilly, avec collerettes de perles et manches en pointe de lis, son long voile était retenu d'une auréole satinée.

Mlle Marie Girard servait de fille d'honneur à sa soeur et portait une robe avec jupe de tulle vert nil sur un fourreau de taffetas vert, un bouquet de roses rouges et d'oeillets roses. La gentille petite bouquetière était Thérèse Lefebvre, nièce de la mariée, portait une longue robe de tulle nylon rose sur taffetas, son bouquet était de fleurs bleues et d'oeillets roses, leurs bandeaux étaient appareillés avec accessoires et gants. M. Gérard Vidal, frère du marié, accompagnait la fille d'honneur. M. Rolland Lefebvre servait de témoin au marié.

Le R. P. Duhaime, o.m.i. reçut les promesses des époux. Le R. P. McAnnally officiait à la sainte messe et la bénédiction nuptiale.

Durant la cérémonie, l'Ave Maria, le Panis Angelicus et quelques autres cantiques furent exécutés par Mme Rolland Lefebvre et la musique par Mlle Shirley Anne O'Connor.

La célébration du mariage fut suivie d'une réception chez les parents de la mariée pour une soixantaine d'invités. La table était décorée de fleurs de printemps et au centre était placé un joli gâteau à trois étages. Le toast fut proposé par le R. P. McAnnally et le R. P. Duhaime, o.m.i.

Pour recevoir Mme Girard portait une robe de soie faille bleu marin avec accessoires gris et un corsage d'oeillets roses. Mme Rolland Lefebvre portait un joli costume brun avec accessoires mauves et corsage d'oeillets mauves.

Pour le départ en voyage dans la Saskatchewan, la mariée portait un ensemble costume bleu marin avec accessoires rouges et avait à son manteau gris un corsage de roses rouges.

A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Edmonton.

LEGAL

Grâce à la généreuse coopération de tous, et malgré la tempête survenue à l'ouverture du bazar tenu dans notre salle paroissiale les 28 février et 1er mars dernier, nous avons obtenu un succès très satisfaisant. Nous en profitons pour remercier de nouveau tous ceux et celles qui par leurs contributions, leur travail et leur présence ont permis ce succès.

Mardi dernier le 8 mars avait lieu en notre église les funérailles de M. Odilon Lamarre, ancien paroissiens décédé à Edmonton à l'âge de 81 ans. Il laisse comme survivants: un fils, M. Jean Lamarre, d'Edmonton, et quatre filles, Mme Henri Séguin, de Seattle, Mme Bud Schwartbenhauer, de Castleger, B.C., Mme Léo Couture, de Rossland, B.C., Mme Raymond Meunier, de Morinville, et 17 petits-enfants. Les membres de la famille remercient sincèrement les parents et amis pour condoléances et offrandes de messes.

Ont été baptisés dimanche dernier Jean Léon Thomas Davio, fils nouveau-né de M. et Mme Edmond Davio; et Marie Pauline Couture, fille première-née de M. et Mme Robert Couture. Nos félicitations aux heureux parents.

Un groupe important de nos jeunes filles envahiront la maison de retraite à St-Albert à la fin de cette semaine. Nous leur souhaitons le plus heureux séjour à cette maison de rénovation spirituelle. Nous espérons que les quelques jeunes gens qui ont pu en profiter aussi il y a quelques semaines en ont grandement profité. Nous invitons de nouveau les dames à s'enrôler pour la retraite qui aura lieu pour elles au mois d'avril prochain.

M. et Mme Napoléon Belley ont dû devancer le retour de leur voyage dans l'est car Mme Belley a dû se rendre immédiatement après son retour à l'hôpital de Westlock. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Sont aussi encore sous les soins du médecin Mme Eloise Daoust, Mme Wilfrid Montpetit.

Etait de passage ici la semaine dernière le R. P. Tessier, o.m.i., du Fort Vermilion. Nous souhaitons aussi la plus cordiale bienvenue à Soeur Cousineau qui a remplacé Soeur Gosselin à la cuisine du couvent.

Nous souhaitons d'avance la plus cordiale bienvenue au propagandiste de La Survivance qui sera ici la semaine prochaine pour rendre visite à nos familles canadiennes françaises.

Le dernier tournoi de curling de la saison eut lieu la semaine dernière. Quinze équipes étaient aux prises pour les championnats de quatre événements. Les équipes victorieuses ont été les suivantes: Grand défi par l'équipe Mclean, événement des marchands par l'équipe Berni Chamerland, l'événement des équipes par l'équipe Fred Henry et l'ébénement des citoyens par l'équipe Georges Montpetit. Nos félicitations aux chanceux.

Nous apprenons aussi à ce dernier instant que M. Olivier Laframboise a subi une fracture de bras à la fin de la semaine dernière lorsqu'il tentait de partir un tracteur.

Pour cause de santé Mme Maurice Dajenais, maitresse du grade 5 a dû quitter ce poste et a été remplacée par Mme Gatien Montpellier, de Morinville. Nous remercions Mme Dajenais pour ses excellents services et nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à Mme Montpellier qui s'engage à finir le terme.

Les membres de la Confrérie des Jeunes mariés se réunirent à la salle de l'école mercredi soir dernier en vue de pratiques pour le concert de variétés qui sera présenté le 21 mars prochain.

M. Noël Pelletier est devenu le nouveau propriétaire de la vieille maison de brique, ancienne propriété Fortin, qu'il démolira pour reconstruire ailleurs.

LOS ANGELES

Jamais nous n'avons eu tel hiver! Aux nombreux autres touristes voici que l'été même vient passer l'hiver à Los Angeles!

Nous eumes la visite de M. Archie Godbout, au Bar of Music. Archie est fils de M. et Mme Jos. Godbout, de Lamoureux. Il a son oncle, J. B. Godbout ici; sa tante Lorette et sa soeur Marcelle. Archie croit y rester. Archie croit y rester. Déjà il s'est procuré un très bel auto Chrysler. Il croit être à Lamoureux vers Pâques pour quelque noce, et revenir avec sa dame et ses trois enfants. Peut-être s'achètera-t-il une petite maison ici avant le voyage.

Nous parlions du décès de notre oncle maternel, M. Alfred Chevigny, décédé à 89 ans, chez sa fille Alice, Mme Massé, à Montréal. Voici que sa dame décédait dernièrement à St-Albert, un mois après le décès d'Alfred. Elle était âgée de 71 ans, polonaise, fervente catholique, toujours aux bonnes oeuvres de l'église. Au temps de leur rencontre et mariage, Alfred et Angeline Wolniewitz étaient veufs. Alfred avait fille et quatre fils, Angéline avait fille. Si Alfred fut gros et gras, Angéline fut petite. Alfred aimait les petites histoires, Angéline était plutôt réservée, n'aimant pas qu'Alfred aille trop loin en ces récits.

Notre archidiocèse verra s'élever bientôt son 14ème hôpital catholique. Sur 10 acres à Monterey Park, au centre d'un 500,000 de population qui est encore sans principal hôpital. Ce nouveau Mercy Hospital aura 100 lits, coûtera $2 millions, se trouvera près de certaines "grandes routes rapides", sera de 4 étages et sous les Soeurs de la Miséricorde, ordre religieux de 106 années d'expérience en soins des malades.

Il y eut excitement lors de la visite de Mme A. Pegnan, du Massachusetts, soeur du cardinal Spellman, de New York. Parmi les présents au grand souper en l'hôtel Statler, nous y voyions Henry Knoop, l'associé en loi du Vice-Président des Etats-Unis, Richard Nixon.

Neuf des 80 juges de la Cour Supérieure de notre comté sont catholiques pratiquants.

Notre danse du 27 février fut très réussie.

J.-R. Thibaudeau.

SAINT-VINCENT

Mme Napoléon Fillion fait un stage à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul.

Plusieurs petits enfants ont subi des opérations pour amygdales.

M. Gérard Mercier est venu passer quelques jours dans sa famille.

M. Pierre Gouin est en repos chez des parents ici.

Un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. Moise Hébert. Heureusement qu'on s'en est aperçu de suite et que le feu a été éteint dès le début.

Dans une des dernières joutes de hockey, St-Vincent a remporté la victoire sur Glendon par un pointage de 4 à 3.

Ephée Méride.

FALHER

Il y a eu une soirée d'amateurs au Collège N.-D. de la Paix mardi le 2 mars. Une foule nombreuse a pu apprécier les beaux talents de tout genre qui font honneur à notre région; ils peuvent rivaliser avec d'autres endroits. Il serait à souhaiter que nos jeunes artistes puissent développer plus efficacement leurs si bonnes aptitudes. Nous laissons au chroniqueur du Collège, le plaisir de donner les noms de ceux qui ont figuré au programme.

Assemblée générale scolaire

Vendredi le 5 mars, la Commission scolaire invitait les contribuables afin de leur rendre compte du mandat qu'elle avait reçu l'année dernière. M. Gérard Bugeaud, qui conduit si bien les débats d'une assemblée, fut appelé à présider. Le secrétaire, M. G. Léveque donna le rapport financier avec grande précision et fit connaître les activités nombreuses, durant l'année écoulée. Les travaux d'urgence qui s'imposaient furent complétés; ils eurent pour effet de donner une forte augmentation des taxes; cependant il y aura une réduction de pourcentage pour l'année 1954.

Les élections donnèrent le résultat suivant: M. Paul A. Sicotte fut réélu pour un nouveau terme, et M. Gérard Bugeaud fut nommé pour remplacer M. Maurice Normand; ce dernier mérite certainement notre appréciation pour les nombreux sacrifices qu'il s'est imposé durant son long terme comme commissaire, au nom des contribuables nous le remercions sincèrement pour son dévouement à la cause de l'éducation; merci aussi aux autres commissaires en fonction qui remplissent une si noble tâche.

C'est avec regret que nous avons appris le décès de M. Pantaléon Tardif; le défunt a résidé quelques années dans la paroisse et il était avantageusement connu. A son épouse en deuil et à sa famille nous offrons nos sympathies.

Les familles John Blackburn, C. Pitman, de Marie-Reine, et A. Anctil, de Girouxville, sont tous venus pour assister au service anniversaire de leur regretté frère, feu Albert Lauzé.

M. et Mme L.-M. St-Pierre, agent télégraphiste du C.N.R. à Grande Praiire, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme F. Plourde.

DONNELLY

A l'église de Donnelly, le 1er mars, a été béni le mariage de Mlle Pauline Régnier avec M. Alphonse Blais. Leurs pères servaient de témoins.

La mariée portait un costume turquoise pâle avec des accessoires blancs. Il y eut réception à l'issue de la cérémonie à la résidence de M. Jean B. Régnier. Les nouveaux mariés demeureront à Girouxville. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

M. et Mme André Fournier, née Berthe Thériault, sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé sous les noms de Joseph Clément Denis. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Clément Thériault.

M. et Mme Jean Desnoyers, née Berthe Vanasse, sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé sous les noms de Joseph Victor Jean René. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Victor Vanasse qui furent représentés par M. Charles Simon et Mme Edouard Simon.

M. et Mme J. L. Dalère, née Gilberte Fillion, sont les heureux parents d'une petite fille baptisée sous les noms de Marie Roseline Lorraine. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Clément Bouchard.

M. et Mme J. L. Dalère ont eu la douleur de perdre leur petite fille, âgée de seulement deux jours.

Le cercle de fermières firent leur réunion chez Mme Raymond Thibault. Il y eut une belle assemblée. Il a été proposé que les jeunes filles de la paroisse assistent à ces réunions pour apprendre le travail manuel. Dans ce but il y aura assemblée tous les vendredis soirs. Le comité de ce cercle se compose de Mme M. Beauchamp, présidente, Mme Sirois, vice-présidente, et Mme S. Benoit, secrétaire.

Nos nouveaux commissaires sont MM. J. L. Paquet et B. Boulet. M. Arthur Thibault fut réélu par acclamation.

M. Pantaléon Tardif est décédé à l'hôpital de High Prairie, à l'âge de 67 ans. Les funérailles eurent lieu samedi à l'église de Donnelly. Nous offrons nos plus sincères sympathies à Mme Tardif, née Angélina Pouliote et à tous les parents.

A l'"Etoile du Nord"

Les bienfaits de la Retraite pour les couples mariés

Allocution prononcée à CHFA par Mme Irénée Turcotte

Bien chers auditeurs: Il me fait plaisir de vous parler ce soir, premièrement, des bienfaits de la retraite fermée annuelle, et, deuxièmement, de la retraite fermée pour les couples mariés.

Entre tous les moyens spirituels que Dieu donne aux hommes pour remédier au désordre de leur vie et les aider à faire des progrès dans la vertu, il n'en est pas de plus efficace que les retraites fermées annuelles.

La retraite a pour but de disposer l'âme à se défaire des affections désordonnées, par la méditation des fins dernières, et une sincère confession. Puis, cela fait, à chercher et à trouver la volonté de Dieu pour en faire la règle de sa vie.

La disposition par excellence pour faire une bonne retraite est d'y entrer avec un grand coeur et une grande générosité, de placer tous ses désirs et toutes ses volontés entre les mains de son Créateur afin qu'il dispose de nous selon la très sainte et divine volonté.

Rien ne concourt plus utilement au succès de la retraite que le recueillement, c'est à dire, la solitude et le silence. Plus l'on s'isolera de ses relations, de ses affaires, de ses études, et plus l'esprit concentré sur un seul point, pénétrera profondément dans les choses de l'âme et de Dieu, plus aussi on méritera les grâces et communications divines. Chacun doit se persuader que dans les choses spirituelles, le progrès se mesure au détachement de l'amour de soi et de l'amour de son bien-être. Deux choses sont la vie même de la retraite: la réflexion et la prière. En lisant et en méditant, nous apprenons à connaitre nos obligations; en priant nous obtenons la grâce de remplir ces obligations.

Maintenant au sujet des retraites fermées pour les couples mariés, disons que nous encourageons fortement ce genre de retraites. Il y a eu à St-Albert, à la maison des retraites fermées, trois retraites pour couples mariés, une en anglais et deux en français. Mon mari et moi avons assisté aux deux retraites prêchées en français et nous en avons grandement profité. Certaines gens croient fermement qu'ils n'ont pas besoin de ce genre de retraites s'ils s'entendent bien, ou passablement bien. Au contraire. Puisque dans le mariage il y a, non seulement union matérielle tel les biens et la propriété, union morale dans la procréation et l'éducation des enfants, il doit y avoir aussi union spirituelle qui n'est pas toujours visible mais qui rend la vie beaucoup plus complète et méritoire. Les personnes mariées doivent tendre à sept unions spirituelles: l'union des activités, l'union des caractères, l'union des coeurs, l'union des goûts et des sensibilités, l'union des volontés, l'union des intelligences et l'union des âmes.

L'union des foyers n'est jamais absolument parfaite à cause du péché et de la faiblesse. Il faut toujours lutter contre ses inclinations mauvaises. Mais souvent les causes de désunion restent cachées et il faut autant d'application que de lucidité pour les découvrir; dans d'autres cas, on les voit bien mais on les croit sans remède et on se résigne à l'impuissance. Dans ce domaine, comme en bien d'autres, nous devons à la fois chasser l'illusion et garder l'espérance. C'est dans cette vue courageuse et optimiste que nous recommandons vivement les retraites fermées pour les couples mariés, où les personnes de l'un et de l'autre sexe prennent mieux conscience des devoirs et des obligations matrimoniales. En assistant à ces retraites, les époux apprennent comment assurer le bonheur et la sanctification de leur vie conjugale, et la possibilité d'atteindre à une très haute perfection dans cet état. Nous aurons une retraite française pour les couples mariés à la maison des retraites fermées l'Etoile du Nord, St-Albert, pendant les vacances d'été, probablement à la fin de juillet. Vous êtes cordialement invités à vous joindre à nous. Bonsoir, chers auditeurs.

MARIE-REINE

Tout dernièrement, Mme Héraclius Tremlbay et sa fillette Lise se sont rendues à Fort St-John, C.-C., où M. Tremblay est en convalescence à l'hôpital de l'endroit. L'accidenté au garage Northern Motors, Fort St-John, s'attend de revenir à son foyer de Marie-Reine à la mi-mars. Souhait de parfait rétablissement.

Quelques-uns de nos travaillants aux camps de brûcherons reviennent dans leur demeure avec la venue du printemps.

Mme Télesphore Forget, M. Gaston Défault ont quitté l'hôpital de Peace River, tandis que Mlle Elaine Pittman dût subir une opération à l'hôpital de McLennan.

M. John Blackburn et M. Robert Boulé remplissent présentement contrat de pulpe à High Prairie.

McLENNAN

Le bazar annuel de l'hôpital du Sacré-Coeur s'est tenu samedi soir à la salle des Elks et a remporté un plein succès. On avait organisé pour la circonstance un souper aux fèves sous la présidence de Mme Harry Chassé. Les tables des convives présentaient un coup d'oeil tout à fait attrayant, avec — en plus du menu annoncé — salades appétissantes, gâteaux, etc. Le comité élu à l'organisation du service des tables et du souper comptait trois dames: Mmes A. Piché, R. Lussier et A. Dupuis; comité du bingo et amusements, Mmes G. Gagné et L. Chalifoux. Les jeunes filles du pensionnat s'acquittèrent gracieusement de leur tâche de servir les convives. Les jolies choses délicates et bibelots exhibés et confectionnés par les RR. SS. de la Providence excitèrent l'admiration des acheteurs. Ce comptoir était confié à la responsabilité de Mme Piché. Pour rendre hommage au dévouement des Soeurs de l'hôpital dont Soeur Ste-Rose est supérieure, les paroissiens de Falher se sont joints généreusement aux comités locaux pour offrir de jolis articles à leur comptoir spécial. Le prix de la tombalo, lampe, offerte par les RR. Soeurs fut gagnée par Mme A. Dupuis. Un autre prix, un teddy bear, revint à M. Dentinger, de Falher.

CALGARY

Décès

Mme P. Laurendeau, née Julia Fairbanks, est décédée le 24 février à l'hôpital Sainte-Croix. Elle était l'épouse de M. P. Laurendeau, gérant de la Caisse Populaire Desjardins, 516 18e ave Ouest.

Ses obsèques ont eu lieu le 27 février à l'église Sainte-Famille dont elle était une fidèle paroissienne. Le service funèbre fut célébré par M. le curé F. Trudeau, de la paroisse Ste-Famille, devant une nombreuse assistance composée de parents et amis de la défunte.

Mme Laurendeau était originaire de Baie St-Paul, Man. Après son mariage elle était venue se fixer à Calgary en 1902. Les époux Lanrendeau avaient fêté leurs noces d'or il y a quelque temps. Elle était mère de huit enfants, Armand, Bernard, Alphonse, de Winnipeg, Mmes Jeanne Chamberlain, D. W. Nairn, Ole-Evenrude, Glen Olmstead,, Christensen. Elle était grand-mère de dix-sept petits enfants. Mme Laurendeau était la soeur de Mme T. Guilfoyle, Langley Prairie, B.C., et de M. Eugène Fairbanks, de Calgary.

Mme P. Laurendeau ne comptait que des amis parmi le groupe français de Calgary que sa disparition a cruellement affecté.

A son époux M. P. Laurendeau, à ses enfants et à sa famille, nous présentons nos condoléances attristées.

Soirée

Le 27 février, les Dames de Sainte-Anne organisaient conjointement avec le Club Français une soirée au bénéfice des oeuvres de la paroisse. Jusqu'à minuit on dansa au son des accords joyeux de l'orchestre Parklance. Après la danse on procéda à la vente aux enchères d epaniers surprises artistiquement décorés par les dames. Les acheteurs eurent ensuite le plaisir de déguster les goûters ainsi vendus avec les dames qui les avaient confectionnés. Ce but une belle partie de plaisir dont il faut donner tout le crédit aux organisateurs.

ST-JOACHIM

La réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne aura lieu mercredi prochain, le 17 mars, immédiatement après l'office du soir.

Mme Armand Turcotte, l'ancienne présidente des Dames de Ste-Anne, recevait chez elle, le 2 mars dernier, les dames du comité servant durant le terme de sa présidence. L'hôtesse, avec cette hospitalité si charmante chez elle, termina cette plaisante veillée en y servant un goûter exquis.

M. et Mme J. R. Gingras (née Eugénie Gagnon) ainsi que leur petit Robert arrivaient lundi soir par avion pour demeurer à Edmonton. Depuis leur mariage, M. et Mme Gingras habitaient la ville de Québec.

M. le Dr Michel A. Boileau, de Portland, Oregon, a passé quelques jours chez sa mère, Mme A. Boileau, après avoir assisté aux funérailles de son père qui eurent lieu samedi, le 27 février.

Dimanche dernier le R. P. Michaud a baptisé Roch André, fils de M. le Dr et Mme C. Lefebvre. Parrain et marraine: Mlle Carole Lefebvre et M. Robert Lefebvre.

La soirée de bingo organisée par les jeunes garçons du Club Alouette a remporté un éclatant succès. Cette soirée avait pour but de ramasser des fonds pour les organisations des jeunes de la paroisse. De beaux prix ont été décernés, la plupart furent donnés par les parents. Les filles du Club Alouette ont organisé le programme musical. Mlle Elise Chartrand rendit deux solos: Si mes vers avaient des ailes, et Les filles de Cadix, accompagnée au piano par M. Armand Baril. Mlle Rose Marie Aubert nous fit entendre deux solos de piano: Aragonaise et Valse.

L'exécutif du Club Alouette est composé comme suit: Président, M. B. Kéroack, vice-président, M. Paul Morin, conseillers: MM. Laurier Villeneuve, Maurice Mercier, Georges Pilon et Théodore Groleau. Les membres du Club Alouette, ainsi que leur directeur le R. P. Ferland, remercient tous ceux qui les ont encouragés à l'occasion de cette soirée de bingo.

Les membres du Cercle Dollard auront leur assemblée bi-mensuelle dimanche le 14 mars à la salle paroissiale.

Décès de Mme Oscar Nobert

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons le décès de Mme Oscar Nobert, de la 112e rue, survenu la nuit dernière, à la suite d'une longue maladie. Les funérailles auront lieu samedi prochain, en l'église Saint-Joachim. Nous publierons des détails supplémentaires la semaine prochaine.

Couvrant une superficie de 450 milles carrés, le hâvre de San-Francisco est le plus vaste de la côte du Pacifique des Etats-Unis.

* * *

La première institution d'enseignement supérieur au Canada, le King's College, fut établie à Windsor, en Nouvelle-Ecosse, en 1789. Plus tard, on déménagea l'institution à Halifax.

Journée Mariale

Organisée par l'Armée Bleue, en la chapelle du Collège Saint-Jean, le 13 mars

"L'Armée Bleue" organise pour le lundi 13 mars sa neuvième journée mariale en Alberta.

"L'Armée Bleue" est une organisation de laïques dont le but est de propager la dévotion à la Très Sainte Vierge. Cette association a été fondée aux Etats-Unis, où elle est déjà très répandue. Ses membres veulent répondre aux désirs de Marie de sauver le monde par la prière, tel que la Sainte Vierge l'a demandé à Fatima et ailleurs.

— — — Programme — — —

9h. a.m.—Grand'messe, communion et sermon. Exposition du T. S. Sacrement toute la journée. Récitation continuelle du rosaire avec méditation sur les quinze mystères.

3h. p.m.—Bénédiction des malades et vénération de la relique.

8h. p.m.—Clôture de la journée mariale.

Initiative de l'Armée Bleue de Notre-Dame,
Alex J. Bérubé, président.
Mme Raoul Sévigny, vice-prés.,
Mlle Monique Gourdine, sec.
R. P. N. Duchesneau, o.m.i., aumônier.

Tous sont bienvenus au cours de cette journée!

Politique internationale

(suite de la page 1)

n'eut cependant pas de suite; un mois après sa prise du pouvoir, Hennavi fut assassiné. Un gouvernement, cette fois-ci non-militaire et se proclamant de coalition, convoqua une Assemblée Constituante qui élabora une nouvelle constitution. Comme président fut élu, l'éminent homme politique syrien Hachem Bey Atassi, âgé de 75 ans. Toutefois, contre toute prévision, ce gouvernement ne fut pas non plus de longue durée. En 1951, le chef de l'Etat Major de l'armée syrienne Adila Chichekly, de nouveau un colonel, réussit à réaliser un troisième coup d'Etat avec l'aide de l'armée. Il nomma comme chef d'Etat et ministre président, son protecteur et ami, le général Favsi Selo, bien qu'en réalité ce fut Chichekly lui-même, qui devint le maitre tout puissant de la Syrie. En 1953, le dictateur trouva bon d'ordonner des élections, soit disant libres, desquelles il sortit naturellement comme élu, ayant été le seul candidat au poste de chef d'Etat. Sa dictature dura presque 3 ans, au cours desquels 26 attentats contre sa vie ont été commis. Le 26 février dernier, ce fut son tour à prendre la fuite. L'armée s'était révoltée une fois de plus, et Chichekly, maintenant général, connaissant les règles du jeu, traversa la nuit la frontière.

Le promoteur de cette récente révolte de l'armée, la quatrième au nombre, était un nommé Hammud, comme toujours un colonel, qui se servit pour réaliser son coup d'état, des troupes stationnées à Alep. Le dictateur déchu fut dénoncé par des proclamations radiodiffusées, suivant des formules bien connues, telles que: Tyran, oppresseur, et esclave indigne des impérialistes. On apprit il y a quelque temps, de Chichekly avait commis l'imprudence de s'en prendre aux Frères Musulmans, qui jouissent d'une influence aussi grande en Syrie qu'en Egypte. Il est intéressant de constater la similitude frappante des événements survenus au Caire et à Damas. Les deux dictateurs arabes ont dû subir les conséquences de leur audace de s'attaquer à la Confrérie toute puissante. Après la disparition de Chichekly le calme ne s'est pas tout de suite rétabli en Syrie. Des divergences de vue entre le nord et le sud se déclarèrent. La radio d'Alep réclamait la poursuite de la lutte jusqu'à la disparition du ministère, et même un changement de constitution. Chichekly, reçu avec tous les égards par le roi de l'Arabie Séoudite, consentit à la demande de ses ministres de se démettre de ses fonctions, et Atassi redevint, pour la troisième fois, président de la république.

Après plusieurs échauffourées à Damas et Alep, les ministres démissionnèrent et un nouveau gouvernement put être formé. Après cette série de coups d'état le calme semble rétabli en Syrie. mais est-ce pour longtemps?

Il serait faux de se faire des illusions. Le moyen Orient jouant un rôle actif dans la stratégie de la guerre froide aurait une importance bien plus grande encore, en cas d'un troisième conflit mondial. Dominant les voies de communications entre l'Europe et l'Asie, et étant propriétaire d'énormes réserves d'huile, les états arabes deviennent de plus en plus conscients de leur importance. Aux Nations Unies, le bloc arabe poursuit déjà ses propres buts, et son influence sur la politique internationale ne peut que croître. N'étant que peu développée la population des pays arabes se laisse guider par les organisations fanatiques et nationalistes. Ces dernières se servent des forces armées dans leurs pays respectifs, pour maintenir les masses dans un esprit farouchement hostile à la civilisation occidentale, et aux israélites, qu'ils considèrent comme intrus et comme des ennemis mortels. Voilà où réside le danger! Le feu couvant sous la cendre, une fois transformé en flammes, sera bien difficile à maîtriser! Il est bien simple de s'imaginer où l'on se réjouit d'un tel état de choses.

Axel Krusenstjern.

L'avenir

(suite de la page 1)

ce sont les changements autour desquels on a fait le plus de publicité.

"La population du Canada s'accroît plus rapidement que celle des Etats-Unis, 26.8 pour cent en 12 ans, comparativement à 9 pour cent. De plus, cette population passe rapidement des régions agricoles et minières aux villes pour prendre des occupations dans l'industrie et le commerce. La population urbaine est passée de 53.7 pour cent en 1931 à 61.6 pour cent en 1951.

"Ce mouvement de la population soulève la question d'approvisionnement des denrées alimentaires. Sur une même étendue cultivée en blé, la production a augmenté de 120 pour cent, et il en est ainsi des autres céréales."

M. McCaffrey conclut qu'il y a beaucoup plus de monde, qu'une plus grande proportion demeure dans les villes, qu'ils ont amplement de nourriture et vivent mieux que jamais auparavant, à cause de la mécanisation et d'un meilleur rendement. Cette prospérité se reflète dans la construction, le nombre d'automobiles, etc.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que la production manufacturière a augmenté plus que la population et que les exportations grossissent plus vite que les importations. C'est ainsi que la production d'appareils électriques est quatre fois aussi élevée que durant la période 1935-39, et que la valeur des exportations aux Etats-Unis a augmenté de 420 pour cent, alors que les importations montaient de 300 pour cent C'est en se basant sur ces chiffres que le conférencier dit que l'avenir du Canada est brillant et prometteur.

M. Louis Normandeau quitte la Coopérative de Volailles

Témoignage d'estime et de reconnaissance de la part de ses confrères

Le congrès de la coopérative provinciale d'oeufs et volailles "Alberta Poultry Producers", a eu lieu à Calgary la semaine dernière.

Dans le rapport des directeurs, on y lit que M. Louis Normandeau a décidé de résigner comme directeur, ayant vendu sa terre près de la ville d'Edmonton. Cette terre est maintenant divisée et connue sous le nom de "Normandeau Gardens".

Avant de joindre cette coopérative, M. Normandeau avait été employé par l'Albert Wheat Pool comme organisateur-propagandiste pendant vingt ans.

Les directeurs apprécient la contribution faite par M. Normandeau au mouvement coopératif et regrettent sa résignation.

M. R. A. Muir, de Leduc, fut élu pour remplacer M. Normandeau.

Au banquet, le mercredi soir, assistaient les représentants de la Fédération d'Agriculture, Co-op Union, Alberta Wheat Pool, Dairy Pool, Seed Growers et autres représentants des organisations rurales et coopératives; l'hon. L. C. Halmrost, ministre de l'Agriculture, et son sous-ministre, M. S. Longman, M. J. Oberholtzer, sous-ministre des Industries, et M. Webber, surintendant des activités coopératives de l'Alberta.

A une cérémonie spéciale et en reconnaissance des services rendus au mouvement coopératif par M. Normandeau depuis plus de trente ans, on lui présenta une magnifique montre en or.

Avec émotion, M. Normandeau a remercié ses vieux amis du fond du coeur. Il a l'impression qu'il s'est fait de nombreux amis au cours de sa carrière, il a déclaré que c'était sa récompense aujourd'hui.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Partie de cartes

Dimanche, le 28 février, l'Association des Parents et Maitres Catholiques de la paroisse ont donné une petite partie de cartes de quinze à vingt tables pour les besoins les plus urgents de l'Association. Elle fut bien intéressante. Féliictations aux organisateurs pour leur dévouement inlassable.

Année Mariale

Nous continuons à réciter tous les jours, après les messes, et à tous les offices la prière de l'Année Sainte à Marie Immaculée. Samedi dernier, le 6 mars — coincidant avec le commencement du Carême — notre vaste église était presque remplie à la messe spéciale des enfants pour l'Année Mariale. M. le curé commenta la parole de Notre Seigneur: "Laissez venir à moi les petits enfants", que Marie, fidèle imitatrice de Jésus, prononce aussi d'une façon spéciale en son Année. Il suggéra des moyens aux petits enfants pour aller à Marie. Aux parents, cette parole les presse à donner à leurs enfants une éducation et un esprit chrétiens, de coopérer pour envoyer leurs enfants à la messe le dimanche. Devoir, hélas, parfois négligé par certains parents de nos jours.

Carême

Pendant le carême, nous aurons trois offices: le mercredi, instruction, chapelet et salut du Très S.S.; le vendredi, le chemin de la croix habituel; le dimanche: Salut du Très S.S. et chapelet. L'heure des offices: 7 heures du soir.

CLUNY

Les 3 et 4 mars nous avions l'opportunité de voir le beau film du Miracle de Fatima au théâtre de Bassano.

M. Julien Nobert et Mme Louis Cretin prenaient le train pour Edmonton dimanche matin pour se rendre au chevet de leur mère dangereusement malade à l'hôpital.

Dimanche le 7 dans le sous basement de l'église avait lieu le banquet annuel du Conseil de Cluny, les Chevaliers étaient accompagnés de leurs dames ou amies.

Samedi soir dans la salle publique il y avait bingo organisé par la Chambre de Commerce au profit de la salle.

Nous avons eu un peu de neige samedi mais dimanche et lundi il faisait très beau et le thermomètre montait à 50. Nous souhaitons bien que cela continue.

La ville française de Falaise, que les Canadiens capturèrent en août 1944, fut l'ancienne capitale de Guilaume le Conquérant.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa

Vous connaissez leur voix. . .

Cette semaine: (10) Tharcis Forestier

Les nouvelles de 6h.15 sont enfin terminées! Tharcis sort du studio B comme un coup dev ent. C'est très compréhensible qu'il soit pressé car, comme un coup de vent. C'est très mé n'a pas d'oreille". Cependant nous ne le laissons pas s'échapper. . .

—Tharcis, tu as lu La Survivance la semaine dernière?

—Comme d'habitude.

—Et tu as sans doute vu "La semaine prochaine: Tharcis Forestier".

—Je voulais justement vous voir à ce sujet, j'ai déjà ma chronique hebdomadaire en plus d'une heure et demie tous les jours au Ranch, c'est franchement bien assez.

—D'accord, cependant aujourd'hui nous voulons connaitre le rédacteur de nouvelles.

—Je suis pris, aussi bien y aller jusqu'au bout?

—Les auditeurs te connaissent bien, depuis l'ouverture du poste qu'ils t'entendent régulièrement; cependant. . .

—Je vous vois venir! Ce que je faisais avant de venir ici? . . vous en auriez assez pour remplir la page entière. J'ai voyagé un peu partout au Canada. Tantôt professeur en Saskatchewan, tantôt commerçant en Ontario et plus tard je suis venu m'établir en Alberta. . .

—Et pourquoi en Alberta?

—On m'avait mis au repos pour quatre ans, j'ai donc pensé que le légendaire soleil de l'Alberta me ferait grand bien. . .

—Il t'a fait plus que du bien puisque même après ta convalescence tu y es demeuré?

—Pas exactement, j'ai ensuite fait un court stage en Saskatchewan, cependant j'y suis revenu un peu plus tard pour enseigner.

—Et CHFA?

—J'ai tenté ma chance à l'ouverture du poste et j'y suis depuis ce temps.

—En cinq ans tu as sans doute accumulé un tas de souvenirs?

—Personnellement ce qui m'a le plus impressionné c'est la journée où 52 visiteurs se sont succédés au Ranch 680. Il y avait du monde partout, et c'est à partir de ce moment que j'ai réalisé pleinement toute l'utilité et la popularité de ce programme.

—Bien que tu sois le foreman régulier du Ranch ta principale occupation demeure les nouvelles?

—Absolument, le Ranch est pour moi comme pour plusieurs auditeurs, du moins je l'espère, une heure et demie "des plus agréable".

—En un mot c'est un travail divertissant. . .

—Et en dehors du poste?

—Je mène une vie comme tout le monde avec ma femme et. . . Michel.

—C'est la dernière acquisition de la famille Forestier?

—Oui et pas la dernière, je vous l'assure, car il a assez de vie pour continuer longtemps cette lignée.

—Tu as bien ton violon d'Ingres comme tout le monde?

—La peinture, durant ma convalescence de quatre ans je me suis découvert des talents en ce sens. . .

—Et depuis l'ouverture de CHFA, des talents radiophoniques. . .

Et Tharcis reprend sa course vers la maison. . . son traditionnel sourire et sa continuelle bonne humeur apporte à son entourage un rayon de soleil si utile dans les moments difficiles de la vie. . . les habitués du Ranch 680 en savent quelque chose. . .

Résultats de concours

Mail Order House

Mme Mary Rechlo, Manning, montre; Mme Aristide Germain, Plamondon, bicyclette; Mme John Reed, Hotchkiss, vaisselle; M. Nick Reyda, Warrensville, montre; Mme J. W. Stewart, Peace River, vaisselle; Mme J. H. Leduc, Falher, vaisselle; Mme John F. Hunter, Breton, montre; Mme Betty Harding, Beaverlodge, montre; Mme Medley Pollock, Boite 501, Grande Prairie, vaisselle; Mme J. E. Mapletoft, Fort Pitt, Sask., montre; Mme J.-A. Thibault, Falher, montre; Mme A. A. Holmberg, Fort St. John, B.C., vaisselle; Mme Allan Horricks, Boite 96, Park Side, Sask., montre; M. George Batt, Fort Vermilion, montre; Mme Lawrence Garred, RR. 2, Andrew, vaisselle; Mme A. Besson, Debden, Sask., vaisselle; Mme N. Kriberg, Sinclair Mills, B.C., montre; Mme F. C. McBride, Boite 336, RR. 2, Edgerton, vaisselle; Mme George Fortier, Zenon Park, Sask., montre; Mme Norman Finlayson, Shell Lake, Sask., montre; Mme Richard J. Edwards, Busby, vaisselle; M. George Dufour, Girouxville, montre; M. William Nenadowich, Vilna, montre; Mme D. C. Orth, Kilwinning Siding, Sask., vaisselle; M. Mike Brezinsky, Lac La Biche, montre; Tommy David Breska, RR. 1, Willingdon, bicyclette; Alphonse Pelletier, Leoville, Sask., bicyclette; Mme Mike Hofforth, Enilda, montre; M. John Stork, Devon, $300.00.

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à La Survivance)

Le curling, sport fort populaire chez les anglais, a vu sa plus grande manifestation de l'année se dérouler à Edmonton la semaine dernière. Notre province eut l'insigne honneur de remporter le McDonald Brier pour la cinquième fois de son histoire. L'équipe de Matt Baldwin du club Granite d'Edmonton a enregistré neuf victoires sur un total de dix parties. Vinrent ensuite la Saskatchewan, la Nouvelle-Ecosse, l'Ontario-Nord, l'Ontario, la Colombie, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, le Québec, l'Ile du Prince-Edouard et enfin Terre-Neuve qui perdit la totalité de ses parties.

* * *

Au hockey, on est rendu aux dernières parties régulières de la saison. Les Flyers ont quatre parties à disputer dont trois aux Gardens d'Edmonton. Jeudi ils recevront les Bombers de Seattle, samedi les Stampeders de Calgary et la semaine prochaine, les Cougars de Victoria. Leur seule partie à l'étranger sera jouée au Corral de Calgary dans la semaine du 14 mars. Théoriquement, ils peuvent terminer la saison en troisième place en remportant quelques victoires; il est cependant à prévoir que Saskatoon gagnera aussi de son côté, laissant le classement tel qu'il est pour les troisième et quatrième positions. Vancouver et Calgary de leur côté, se disputent toujours la première place, et il est fort difficile de prédire qui sera vainqueur. Quant au Victoria qui talonne Edmonton il est probable qu'il déloge les albertains de la quatrième position mais Edmonton ayant toujours été assez fort contre Calgary et Victoria conservera tout probablement sa position. Il est donc à peu près certain que nous verrons les Flyers d'Edmonton et les Quakers de Saskatoon se disputer les séries semi-finales. En fin de saison, nous verrons le départ de deux de nos arbitres. Lou Parelli doit retourner à son emploi à North Bay, en Ontario, et Morrow devra subir prochainement une intervention chirurgicale. Nous aurons comme remplaçants Bill Knott, un vétéran de la ligue de l'ouest, qui agissait comme arbitre en chef dans la ligue internationale, et Eddie Powers aussi connu des fervents du hockey. D'intéressantes statistiques publiées au commencement de la semaine démontrent bien ce que nous avons affirmé à plusieurs reprises: "Les Flyers ont toujours éprouvé beaucoup de difficulté à jouer sur la défensive". C'est le club qui, cette saison, a vu le plus grand nombre de buts comptés contre lui alors qu'il était à court d'un homme, soit 39.

* * *

Sur la scène internationale, le Canada a subi une retentissante défaite aux mains des Dynamos de la Russie au compte de 7 à 2. Le Canada avait toujours considéré comme acquis qu'il remporterait le championnat; il ne s'est pas préparé aux séries; il a choisi une équipe de troisième ordre; et il a bien mérité ce qui lui est arrivé. Espérons que l'on prochain on saura choisir une vraie équipe: une équipe représentative. Il est franchement ridicule de voir tous les pays choisir une équipe composée de leurs meilleurs joueurs, alors que nous n'envoyons que quelqu'obscure équipe qui n'a jamais remporté quoi que ce soit.

* * *

Au baseball, le club Eskimo d'Edmonton de la ligue internationale de l'ouest ouvrira sa saison par trois parties jouées à Calgary les 11, 12 et 13 mai prochain. Les premières parties locales auront lieu les 14, 15, 16 et 17 alors que les Eskimos recevront à leur tour le club Calgary.

* * *

Dans le domaine de la boxe, à Calgary, la semaine dernière le champion canadien poids-léger Doug Harper a gagné par décision unanime contre Benny Flake. Le champion poids-plume Sandy Sandler a par ailleurs battu Charlie Slaughter à Akron, Ohio.

Paddy de Marco que l'on considérait comme battu d'avance a surpris tout le monde en devenant le nouveau champion poids-léger du monde, par sa victoire contre Jimmy Carter.

Enfin, le grand combat de boxe qui devait opposer à Edmonton Earl Walls à Freddie Beshore a dû être contremandé à cause d'une blessure que Walls s'est infligée à un doigt.

La Netherlands Telephone Company installa son premier réseau téléphonique à Amsterdam en 1881.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1.—Quelle est la famille de navigateurs dont le nom est honoré par le détroit qui se trouve entre l'Ile de Terre-Neuve et l'Ile du Cap-Breton?

2.—Quel est le proverbe caché dans la phrase pédante que voici: "La ville aux sept collines qui, selon la légende, fut fondée par les deux nourrissons d'une louve, n'a pas vu s'élever, durant le simple temps de rotation de la planète qui est la troisième par ordre d'éloignement du soleil, ses palais, ses cirques et ses villas."

3.—Quel est le volcan actif d'une des Iles Lapari, au large de la côte de la Sicile, qui a été surnommé le phare de la Méditerranée?

4.—Un célèbre tableau de Watteau s'intitule "L'enseigne de Gersaint". Ce tableau représente l'intérieur de la boutique de quelle sorte de marchand?

5.—Quel est le conjuré qui fut incité au meurtre par un billet ainsi rédigé: "Tu dors, UN TEL, et Rome est dans les fers?

6.—Par quel traité, qui porte le nom d'une ville de Hollande, l'Angleterre rendit-elle l'Acadie à la France, en 1667?

7.—Quelle est la signature la plus importante que Von Keitel ait jamais donnée?

9.—Qu'est-ce qu'une personne est portée à faire quand elle souffre de dipsomanie?

10.—Quel est le prince qui inaugura dans la province de Québec un pont qui porte le nom de sa mère?

REPONSES

1.—Cabot.

2.—Rome n'a pas été bâti en un jour".

3.—Le Stromboli.

4.—D'un marchand de tableaux.

5.—Tu dors, Brutus. . .

6.—Le Traité de Bréda.

7.—La capitulation de l'Allemagne, le 8 mai 1945. (La veille la capitulation de la Wermacht avait été signée par Jodl, à Reims, mais l'acte définitif fut signé le lendemain par Keitel pour l'Allemagne, Joukov, pour la Russie, Tedder pour la Grande-Bretagne, Eisenhower pour les Etats-Unis.)

8.—C'était l'empereur Néron.

9.—C'est une impulsion morbide à boire avec excès des boissons alcooliques.

10.—Edouard, prince de Galles et futur Edouard VII, inaugura le pont Victoria.

Club de la Radio

M. Jos. J. Fournier, Donnelly.
Frère Léonard Fournier, o.m.i., St-Norbert, Manitoba.
Frère Eugène Fournier, o.m.i., St-Norbert, Manitoba.
Mme Lauranna Cyr, Legal.
M. O. E. Lafleur, Mallaig.
M. A. J. Mussieux, 11412-91e rue.
M. Henri Hétu, Bonnyville.
M. Célestin Hurtubise, St-Paul.
M. Georges Côté, McLennan.
Les Dames de Ste-Anne, a/s Lilliane Johnson, sec.-trés., Falher.
M. Pierre Dentinger, Falher.
Mlle Marie-Louise Breault, Picardville.
Mme Mary O'Coffey, 10921-100 ave.
M. l'abbé E. Forestier, Butte St-Pierre, Sask.
M. Antonio Côté, 10027-110e rue.
M. René Puech, Pierceland, Sask.
Mlle B. et M. Paul Marcier, 9841 104e rue.
M. L. D. Blais, 11408-100 ave.
M. A. Michaud, St-Paul.
R. P. Louis Moraud, o.m.i., Patuanak P.O. Sask.
Mlle Ritz Berlinguette, 4112- 8e rue S.W., Calgary.

L'observateur

Durant toute la période du carême CHFA ouvrira ses portes à 9h. le dimanche matin. De 9h. à 10h. les auditeurs pourront entendre une prédication sur le carême, venant directement de l'église Notre-Dame de Montréal. Nous vous encourageons fortement à suivre ces intéressantes instructions. . .

* * *

Calgary a vu plusieurs membres du personnel de CHFA durant la semaine dernière. MM. Rémillard et Gagnon s'y sont rendus afin de rencontrer quelques commanditaires. Géralde Lachance et Jacques Thibault eux ont été assister à la partie de hockey samedi dernier. Ces derniers en étaient à leur première visite en cette ville et ils ont été unanimes à déclarer "c'est une ville charmante et très accueillante. . . Il faudra bien y aller un beau jour. . .

* * *

Le réseau a été absent durant quelques soirée la semaine dernière. Une tempête ayant fait de très grands ravages en Ontario, les cables du Canadien National ont été endommagés et résultat. . . Concert Populaire. . . etc., etc.

* * *

CHFA vient de faire une heureuse acquisition. Roland Bonvalet vient se joindre au personnel de CHFA, après avoir travaillé quelque temps au poste français de Saskatoon. Il vient prêter main-forte au département commercial.

Le monde des jeunes

Quoi de neuf au Monde des Jeunes? Eh bien, il y en a beaucoup puisque cet article est probablement le dernier écrit par le comité des cercles avant la première émission!

Cette émission sera présentée par le cercle LaSalle, paroisse de l'Immaculée-Conception.

Le Cercle LaSalle est, il faut le dire, comme tous les autres, un cercle étonnant. Quand ils sont en groupe ils sont si modestes qu'ils laissent tous la parole à leur voisin mais rentrés chez eux, ils sont remplis d'idées et ce sont ces idées qui débordaient, en dépit de leur humilité, qui ont formé cette première émission.

Chacun d'entre eux pensait être inutile à leur comité de la Radio, dont le président est Omer Villecourt, mais chaque fois qu'ils disaient un mot c'était une idée pour le programme. Maintenant ils savent que c'est facile comme VOUS jeunes des autres paroisses le saurez bientôt. Dans cette émission qui est la VOTRE vous parlez que de ce que vous faites et de ce à quoi vous pensez tous les jours, de votre travail, des difficultés que nous avons à nous tailler une place dans la vie et évidemment de nos distractions.

Soyez donc un des cercles de jeune agressif, plein de volonté de poursuivre leur but sans se faire tirer l'oreille. Acceptez l'occasion qui vous est donnée aujourd'hui de tenir la place qu'occupe en Alberta "le monde des jeunes".

Les Chinois à l'île Maurice

Rose-Hill (A.I.F.) — L'apostolat parmi les chinois de l'île Maurice est maintenant bien organisé. En trois ans le Père Vandewalle, S.J., a baptisé 1,000 païens.

A l'occasion de l'Année Mariale, un commerçant chinois, M. René Koo, a pris l'initiative de consacrer son magasin à l'Immaculée. Un tableau de la Vierge, richement encadré et illuminé d'une lampe, occupe la place d'honneur. Son exemple a déjà trouvé des imitateurs.

Prêtres en prison au Vietnam

Thai Binh (A.I.F.) — Environ 25 prêtres sont détenus par le Vietminh dans les prisons de la province de Thanh Hoa. La plupart sont chargés de chaines de 5 kilos, aux pieds et aux mains — ce qui est la peine des grands criminels — et seules les chaines des mains sont enlevées quand les prisonniers sont conduits au travail.

Défense de prier pour la Russie

Thai Binh (A.I.F.) — Dans la plupart des territoires sous contrôle vietminh, les prières pour le retour de la Russie sont prohibées. Les fidèles ne doivent pas non plus dire dans leurs prières qu'ils ont honte de leurs infidélités, car on ne doit avoir honte que des fautes commises contre la nation. . . Les prières à la Sainte Vierge sont aussi particulièrement interdites.

La première reine Elizabeth régna en Angleterre de 1558 jusqu'à sa mort, en 1603, à l'âge de 69 ans.

* * *

Louis Braille, l'inventeur du système d'impression pour les aveugles qui porte son nom, est devenu lui-même aveugle à l'âge de 4 ans.

* * *

On dit que la première encyclopédie fut compilée par Speusippe, élève de Platon, vers l'an 339 avant l'ère chrétienne.

Feu Odilon Lamarre

Mardi, le 2 mars, avaient lieu à Legal, les funérailles d'un vétéran du Klondike de 1898, M. Odilon Lamarre, décédé à l'hôpital général, samedi le 27 février dernier après quelques jours seulement de maladie.

M. Lamarre était natif de St-Cyrille de l'Islet, Qué., fils de Zotique Lamarre et de Alphonsine Caouette, en l'an 1873. Il demeura avec sa famille jusqu'en 1898 alors que se déclencha la grande ruée (boom) vers le Klondyke, ruée qui embrigada nombre de jeunes gens du Québec qui allèrent tenter fortune au pays de l'or comme 50 ans auparavant, semblable course à l'or avait eu lieu en Californie.

De partout dans le Québec, des groupes de jeunes du Québec se dirigèrent par Vancouver à Skagway où chacun pouvait trouver de l'ouvrage en travaillant pour les compagnies minières ou pour eux-mêmes s'ils avaient le moyen d'exploiter leur "claim".

Mais au bout de quelques années, vers 1906, vint la crise, plus d'ouvrage, rien à gagner, les vivres commençaient à manquer, on était exposé à crever sur des monceaux d'or, il fallait songer à sortir, mais où aller? Les compatriotes avaient pour curé-missionnaire le R. P. Lefebvre, o.m.i., qui était venu par terre et par canot et connaissait le pays de l'Alberta: ils s'adressèrent à lui et le déléguèrent pour aller visiter les environs d'Edmonton en vue de trouver des établissements sur homesteads et terres à vendre, commerce, etc.

Arrivé à St-Albert, le P. Lefebvre exposa sa mission à Mgr Legal qui désigna l'abbé Normandeau, curé de Legal, pour le faire visiter les endroits de colonisation au nord jusqu'à Athabasca Landing, Lac La Biche, le long de la Pemina et le Grand Brûlé, à Picardville.

A peine était-il retourné au Klondyke que commença le mouvement d'émigration vers l'Alberta; une cinquantaine de familles vinrent s'établir aux environs d'Edmonton, Picardville, Legal, et du côté de St-Paul sur des terres tandis que d'autres restèrent en ville pour fins de commerce ou travail dans la construction, contrats de tous genres. Cette émigration de compatriotes du Klondyke fit comprendre à ces nouveaux immigrants que le Klondyke véritable était dans les 6 premiers pouces de terre noire de l'Alberta et la propagande se continua pendant plusieurs années.

Le défunt travailla ferme aux mines d'or de 1898 à 1902 alors qu'il retourna au pays natal où il unit sa destinée avec Mlle Marie-Anna Lemieux, fille de M. et Mme J. Lemieux, de Montmagny, Qué. Le jeune couple fit son voyage de noces au Klondyke où il demeura jusqu'en 1907 alors que l'Alberta les attira comme tant d'autres de partout; qu'il suffise de nommer quelques-uns de ces chercheurs d'or qui vinrent à cette époque miner les terres de l'Alberta. . . Les frères Paiement, les frères St-Louis, les Garon, Boutin, Rochon, Bélanger, Sylvestre, Pepin, Montpetit, etc.

M. Lamarre, toujours entreprenant, s'embarqua dans des contrats de terrassement sur le Grand Tronc Pacifique aux environs de Wolf Creek en société avec M. Désautels, mais les affaires et les circonstances n'ayant pas été favorables, le défunt déménagea à Morinville en 1907, alors que le terminus du C.N.R. amenait une ère de prospérité qui s'avérait, par l'ouverture d'hôtels, de pensions, d'écurie de louage, commerce, etc. Le défunt avait le coup d'oeil pas mal juste, il aménagea une grande écurie de louage, ayant jusqu'à 25 chevaux pour transport des voyageurs, du fret, etc. Entr'autres clients dont il aimait à rappeler le souvenir de ces voyages au nord, Wabasca, Grouard avec Mgr Grouard, les PP. Falher, Lefebvre, Giroux et les Rév. Soeurs de la Providence, chaque voyageur conduisant un attelage. En 1917, il tint un marché de bestiaux et une agence de machinees agricoles à Legal, c'est alors qu'il eut la douleur de perdre son épouse. La famille se composait de Jean-Marie, d'Edmonton, Germaine, Mme Hervé Séguin, de Seattle, Wash., les deux nés au Klondyke et baptisés par le R. P. Lefebvre, Fernande, Mme Bud Schartzenhauer, de Castleger, B.C., Yvonnette, Mme Léo Couture, de Rossland, B.C., et Rolande, Mme Roland Meunier, de Morinville.

En 1919, M. Lamarre convola en secondes noces avec Mme Veuve Louis Perras, de Morinville, laquelle décéda l'année suivante.

De 1926 à 1936, il tint magasin de meubles à Kimberley, B.C., puis revint à Morinville où il entreprit une grande porcherie qu'il opéra jusqu'en 1944, alors qu'il alla se reposer à Vancouver jusqu'en 1952, pour revenir en Alberta, où il alla trouver refuge au Foyer Youville de St-Albert.

Chrétien convaincu, il fut de la race de ces voyageurs qui tout jeunes encore, quittèrent le toit paternel pour se créer un "home" bien à eux dans une autre partie du pays, mais qui n'abandonnèrent jamais les pratiques religieuses et les bons principes puisés au foyer familial, principes et pratiques qu'ils léguèrent à leurs enfants comme le plus précieux héritage.

La grand'messe de requiem à Legal fut chantée par l'abbé Langevin, curé. Au choeur, Mgr Tessier, de Morinville.

Les porteurs étaient MM. Evangéliste Séguin, Eugène Perras, Wilfrid Labonté, Ephrem Rousseau, Jos. Perras et Armand Chalifoux. La firme Connelly-McKinley était en charge des funérailles..

Nos plus sincères condoléances à la famille, aux parents et amis ainsi qu'aux compagnons du Klondyke et un souvenir pieux dans les prières des survivants pour les chers défunts au nombre desquels le R. P. Lefebvre, l'ami de tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaitre. R.I.P.

J.-A. Normandeau, ptre.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

- 10.30—Chron. spectacles
- 11.00—Prgm. Bonnyville
- 12.25—A mon avis
- 4.00—Cité des plantes
- 4.15—Prgm Végreville
- 4.30—Prog. Végreville
- 6.00—Rue aux chansons
- 7.05—Méli-Mélo
- 7.30—Don Camillo
- 8.15—Succès français
- 8.30—Choc des idées
- 9.00—Orch. Ukrainien
- 9.15—Musiq canadienne
- 9.30—Orchestre Musette
- 10.10—En sourdine
- 10.30—Refrains étrangers
- 10.45—Intermède

MARDI

- 10.30—Orchestre musette
- 11.00—Progrm Westlock
- 11.15—Saludos Amigos
- 12.25—Intermède
- 4.00—Adol à la maturité
- 4.15—Femmes célèbres
- 4.30—Progr Jasper Place
- 6.00Disques choisis
- 7.00—Mélod. d'autrefois
- 7.30—Soirée en Alberta
- 8.15—Affaires de l'Etat
- 8.30—Reportage
- 9.00—Concert symphoniq
- 10.10—Amérique latine
- 10.30—Succès du jour
- 10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

- 10.15—Femina
- 10.30—Orgue populaire
- 11.00—Heure de Falher
- 12.25—A mon avis
- 3.00—Aventures scientifiq
- 4.00—Aventure scientif.
- 4.30—Message au Nord
- 6.00—Rue aux chansons
- 7.00—Méli-Mélo
- 7.15—Orchidée du mérite
- 7.30—Idées en marche
- 8.15—Orchestre de Cliff
- 8.30—Récital
- 9.00—Boîte à chanson
- 9.30—Trio Lyrique
- 10.10—En sourdine
- 10.30—Refrains étrangers

JEUDI

- 10.30—Quart d'h. accord.
- 11.00—Heure de Donnelly
- 12.25—Intermède
- 4.00—Le cinéma
- 4.15—Piano populaire
- 4.30—Musique fanfare
- 6.00—Disques choisis
- 7.00—Méli-Mélo
- 7.15—Jeux radiophoniq
- 7.30—Baptiste-Marianne
- 8.15—**Club de la Radio**
- 8.30—Récital
- 9.00—Chanson. variétés
- 9.30—Concert populaire
- 9.45—Mélodies à l'orgue
- 10.10—Réson. Exotiques
- 10.30—Succès du jour
- 10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

- 6.56—Ouverture
- 7.00—Nouvelles (RC)
- 7.05—Réveil musical
- 7.30—Ici et là (nouvel)
- 7.35—Réveil musical
- 8.00—Radio journal
- 8.10—Sports
- 8.15—Recueillement
- 8.30—Nouvelles
- 8.35—Notre discothèque
- 9.00—Club Alouette
- 9.35—Club Alouette
- 10.00—Nouvelles
- 10.01—Club Alouette
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Horaire émissions
- 12.02—Quelques valses
- 12.10—Sports
- 12.15—Radio journal
- 1.00—Nouvelles
- 2.00—Micro activités
- 5.45—Les Théâtes
- 5.50—Carnet social
- 5.55—Chron. sportive
- 6.00—Disques choisis
- 6.15—Nouvelles
- 6.20—Intermède
- 6.30—Sieste musicale
- 6.55—Nouvelles
- 10.00—Nouvelles
- 11.55—Sports
- 12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

- 8.45—Je vs ai tant aimé
- 9.30—Quatre dans un
- 10.45—Monde féminin
- 12.30—Rapport, routes
- 12.35—Ferme albertaine
- 1.05—Pot-Pourri Music.
- 1.30—Caprice des goûts
- 2.00—Micro Activité
- 2.15—Ranch 680
- 2.55—Nouvelles
- 3.45—Radio Sacré-C.
- 4.45—Homme son péché
- 5.00—Revue, actualité
- 5.15—Yvan l'Intrépide
- 5.30—¼h. petit monde
- 6.45—Chapelet
- 8.00—Nouvelles
- 10.55—Sports
- 11.00—Adagio

VENDREDI

- 10.15—Femina
- 10.30—Orchestre musette
- 11.00—Bouquet musical
- 12.25—A mon avis
- 4.00—Chrétien et S. Paul
- 4.30—Prog Lac La Biche
- 6.00—Rue aux Chansons
- 7.30—L'âge de raison
- 8.00—Nouvelles RC
- 8.15—Succès français
- 8.30—Initiation, l'orches
- 9.00—Extraits d'opéra
- 9.30—Récital
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—En sourdine
- 10.30—Refrains étrangers
- 10.45—Intermède
- 11.00—Adagio
- 11.55—Nouvelles, tempér.
- 12.00—Fin des émissions

SAMEDI

- 10.30—Prg Edmonton sud
- 11.00—Ecoles au micro
- 12.25—Rapport des routes
- 12.30—Progrm Girouxville
- 1.05—Progr. de St-Paul
- 2.15—Ranch 680
- 3.45—¼h. de Ste-Anne
- 4.00—Pour les malades
- 4.15—Notre français
- 4.30—Hr. cath. en cris
- 5.00—Messg de l'Immac.
- 5.30—Prog Col. St-Jean
- 5.45—Théâtres
- 5.50—Carnet social, avis
- 5.55—Sports
- 6.00—Disques choisis
- 6.30—Chez Ti-Pit
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Chapelet
- 7.30—Nouveautés dram.
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Tangos
- 8.30—Magaz. des sports
- 9.00—Bal de campagne
- 9.30—Progr. de St-Paul
- 10.10—Musique de ballet
- 10.30—Parade chansonnet
- 11.00—Sports
- 11.05—Adagio

DIMANCHE

- 9.56—Ouverture
- 10.00—Radio Journal
- 10.05—H. du Concerto
- 10.55—Bulletin nouvelles
- 11.00—Messe dominicale
- 12.00—Institution politiq
- 12.15—Radio Journal
- 12.25—Activités sportives
- 12.30—L'art dans la vie
- 1.00—Au piano
- 1.15—Invit. à la valse
- 1.30—Opéra
- 4.00—Musiq parmi nous
- 4.30—Vieux raconteur
- 4.45—Au violon
- 4.55—Bulletin nouvelles
- 5.30—Ciel par-dess toits
- 5.00—Match
- 6.00—Mantovani
- 6.15—Chapelet
- 6.30—Futures Etoiles
- 7.00—Scènes du monde
- 8.00—Résumé nouvelles
- 8.15—Sports, semaine
- 8.30—Petites symphonies
- 9.00—Chansonnettes
- 9.30—Disques RCA Vict
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Retraites Fermées
- 10.30—Mosaiq. dominical.
- 10.15—En pianotant
- 10.55—Sports
- 11.00—Adagio
- 11.55—Nouvelles, tempér.
- 12.00—Fin des émissions

Art esquimau

Cette photo représente des travaux sur bois exécutés par des patients esquimaux de Fort Smith. Les amateurs de souvenirs esquimaux peuvent se procurer des objets fort intéressants, tout en faisant un acte de charité. Ils n'ont qu'à s'adresser au R. P. J. Adam, o.m.i., Mission Catholique, Fort Smith, N.W.T. Le prix de ces objets et d'un grand nombre d'autres varie entre $5.00 et $15.00.

Club de la radio 1954

Tous les Franco Albertains sont invités à s'enrôler dans le Club de la Radio du Poste CHFA.

Le Poste CHFA vous apporte des programmes nombreux et des plus variés: messe dominicale, prière du matin, bulletins de nouvelles, musique pour tous les goûts, Séraphin, Ranche 680, Chasse à l'inconnu, etc., etc., etc.

Pour tous ces services que le Poste CHFA vous rend, il a droit de compter sur l'appui de tous et chacun de nos compatriotes.

Enrôlez-vous dès maintenant dans le Club de CHFA

1—Les fonds ainsi recueillis sont déposés dans un compte général et servent uniquement à amortir la dette du poste
2—Une carte de membre est envoyée à chaque personne ou famille ayant contribué au moins $5.00 par an
3—Les membres auront droit à des privilèges spéciaux au cours de l'année.

Découpez et retournez cette formule

M ....

Adresse ....

....

a versé sa cotisation de $............ au Club de la Radio CHFA

Envoyez cette contribution à l'adresse suivante:

Club de la Radio
Poste CHFA
109e rue, EDMONTON, Alta.

(N.B. On peut aussi faire des chèques et mandats de poste au nom de **Radio-Edmonton Limitée**)

La Moisson est grande

Plus que de l'argent

Dans sa récente lettre pastorale, Son Exc. Mgr MacDonald — que la maladie retient à l'hôpital depuis deux semaines — parlait de deux choses: la dévotion à la T. Ste Vierge, et le problème du recrutement sacerdotal et religieux. La grande intention que, comme Pasteur de l'archidiocèse d'Edmonton, il propose à nos ferventes prières durant l'Année mariale, c'est le suprême intérêt de l'Eglise, savoir, obtenir plus de prêtres, de frères et de soeurs.

Monseigneur nous rappelle que le plus grand désir de Jésus, et donc de son Immaculée Mère, c'est de voir la Foi se répandre et, partout, les âmes se sauver. Or la Foi, c'est le prêtre qui la répand, assisté des prières des fidèles, mais surtout assisté du secours spirituel et temporel des religieux et des religieuses. Notre archevêque bien-aimé se réjouit que, en général, ses diocésains soient passablement généreux pour la Propagation de la Foi (il parle de la quête annuelle du dimanche des missions). "Cependant, dit-il aussitôt, ce n'est pas en contribuant nous-mêmes à cette oeuvre", en faisant tout en notre pouvoir (par la prière, la parole, le bon exemple) pour mériter des vocations autour de nous.

Par exemple, les parents qui font sincèrement de leur mieux dans l'éducation de leurs enfants, qui n'épargnent rien pour leur inculquer l'esprit chrétien total (générosité, renoncement, piété), ces parents-là **se donnent vraiment** et au vrai sens du mot à leurs enfants, et ils ont bonne chance alors de mériter une vocation qui ira aider le Christ à répandre la foi et à sauver les âmes.

Ne croyons pas être quittes envers l'apostolat missionnaire, lorsque nous avons donné un dollar, cinq dollars ou plus, à la quête des missions. La hantise de l'apostolat, du bien à faire, doit imprégner toutes nos vies et les inspirer sans cesse.

"Ce n'es pas en payant les autres pour faire notre ouvrage que nous nous acquitterons de nos obligations comme chrétiens", dit encore Son Excellence. Car n'oublions pas qu'en plus d'éviter le péché et de faire le bien, en plus des commandements de Dieu à observer, **tout chrétien doit être apôtre,** tout chrétien doit désirer efficacement le salut de l'humanité. Ces païens de l'Afrique ou de l'Asie, ils sont nos frères, et nous ne pouvons aimer Dieu sans les aimer eux aussi, et sans prouver notre amour.

Notre amour pour les âmes, il se prouve par la prière, par l'aide qu'on veut leur donner ou leur mériter. Notre esprit apostolique nous fait prier pour la conversion des païens et des pécheurs, pour la conservation des bons, pour le salut des agonisants; cet amour des âmes, il nous porte encore à intensifier notre prière, à multiplier les sacrifices pour que l'appel de Dieu soit entendu dans une multitude de jeunes coeurs.

Etre bon pour se sauver, c'est bien, mais ce n'est pas assez pour un vrai chrétien; être bon pour se sauver et aider les autres à se sauver, voilà le véritable idéal chrétien qui se sent engagé dans l'oeuvre du salut universel. Donner de l'argent pour aider les Missionnaires ou pour aider à la formation des futurs prêtres, c'est beau, mais ça ne suffit pas: il nous faut aussi le désir sincère, ferme, constant, de faire de notre mieux en toute chose, afin de mériter et le salut des âmes, et des vocations plus nombreuses pour l'Eglise notre Mère.

Le vrai chrétien doit être apôtre, i.e., vouloir faire du bien aux autres, et un bien d'ordre surnaturel ou spirituel. Comme le prêtre et les consacrés sont ceux qui ont le plus à faire en ce domaine, il faut les aider, il faut désirer leur multiplication.

Si nous vivons selon l'Evangile, "si nous nous comportons comme des disciples de Jésus-Christ, il y aura bientôt plusieurs vocations" qui surgiront, dit encore Mgr l'Archevêque. En d'autres termes, plus nous serons vraiment chrétiens, plus nous mériterons des vocations, plus nous mériterons des grâces de générosité à ceux que le Seigneur appelle.

En somme, il faut désirer un effort consciencieux et général pour vivre selon l'Evangile: que nos catholiques prennent leurs responsabilités en tant que disciples du Christ; qu'ils fassent leurs les préoccupations du Christ, les soucis du Christ. Et avec tout cela, ils seront de beaucoup plus généreux pour éviter le péché et les banalités de la vie, ils auront les mains plus riches de mérites pour eux-mêmes et pour l'Eglise en général.

Oui, souhaitons ardemment que tous les fidèles sentent le besoin de devenir meilleurs, de se surveiller davantage pour éviter le péché. Car dans ce progrès de l'esprit chrétien, dans cet accroissement de vertu et de mérites, l'Eglise récoltera plus de vocations.

Oui, que cette année mariale nous fasse penser davantage aux vocations, nous puiserons dans cette pensée une générosité nouvelle pour mieux vivre notre vie de chrétiens et d'apôtres. L'argent ne suffit pas, il faut se donner soi-même par une vertu plus forte, par une plus grande ressemblance au Christ-Jésus.

Qu'en ce mois de mars, le mois de l'Annonciation et de la Vocation, nous en profitions pour refaire nos idées en faveur des vocations qui ne se perdraient pas en si grand nombre si nous y pensions plus sérieusement.

Le chapelet quotidien

à CHFA

MARS

10. Diocèse de St-Paul.
11. Ste-Anne.
12. Vicariat de Grouard.
13. Diocèse de St-Paul.
14. St-François.
15. Vicariat de Grouard.
16. Diocèse de St-Paul.
17. Vicariat de Grouard.
18. Chauvin (ou Morinville)
19. Diocèse de St-Paul.
20. Lamoureux.
21. Vicariat de Grouard.
22. Diocèse de St-Paul.
23. Legal.
24. Vicariat de Grouard.
24. Diocèse de St-Paul.
26. Immaculée-Conception.
27. St-Joachim.
28. Diocèse de St-Paul.
29. Vicariat de Grouard.
30. St-Edmond.
31. Diocèse de St-Paul.

Diocèse de St-Paul

10. — M. l'abbé Quirion, curé de St-Edouard, et ses paroissiens.

13. — M. l'abbé J. Laberge, curé de LaCorey, et ses paroissiens.

16. — M. l'abbé Tardif, curé de Thérien, et un groupe de paroissiens de la mission de Goodridge.

19. — S. Exc. Mgr P. Lussier et un groupe de Chevaliers de Colomb, de St-Paul, et leur famile.

22. — M. l'abbé Ricard, curé de Plamondon, et un groupe de paroissiens.

25. — R. P. Levert, curé de Lac La Biche Mission, et les enfants de l'école.

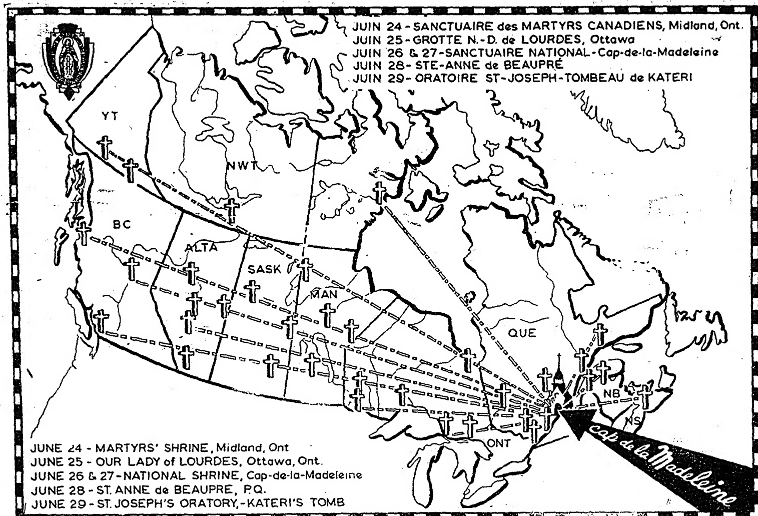
28. — M. l'abbé Mailloux, curé de Vimy, et ses paroissiens.

31. — S. Exc. Mgr P. Lussier et les membres de la chorale de la cathédrale.

En moyenne, l'ouvrier dans les industries canadiennes perd 9 jours et demi par année par la maladie et les accidents.

* * *

La superficie du Soudan anglo-égyptien est quatre fois plus grande que celle de la France, mais le pays ne compte qu'un peu plus de huit millions d'habitants.



De tous les coins marqués d'une croix sur cette carte, des délégués viendront se joindre au grand pèlerinage national indien du Canada pour aller s'agenouiller devant la Madone nationale au Cap-de-la-Madeleine, en juin prochain. Ce pèlerinage sera un événement sans précédent dans l'histoire de l'Eglise canadienne, aussi bien que dans l'épopée indienne elle-même. Le pèlerinage débutera à Midland, Ont., le 23 juin, pour atteindre le Cap-de-la-Madeleine le 25 juin, où les pèlerins indiens établiront un campement pour deux jours. Ils visiteront ensuite Ste-Anne-de-Beaupré, pour s'arrêter au retour à l'Oratoire St-Joseph à Montréal et au tombeau de Kateri Tekakwita, près de Caughnawaga.

COIN DU MORALISTE

Pourquoi rester dans l'ignorance lorsqu'il y a un moyen très facile de se renseigner? Vous ne comprenez pas tel ou tel point de votre Religion? Vite, écrivez votre doute ou votre problème au "Coin du Moraliste", La Survivance, Edmonton, et Gratien vous répondra avec empressement. En plus de vous renseigner vous-mêmes, vous aiderez Gratien à éclairer nombre d'autres lecteurs qui se posaient la même question. — Il n'est pas nécessaire de signer votre demande.
N.D.L.R.

Question: "Que doit-on penser des blouses de nylon très minces? Est-ce permis par la modestie chrétienne? Y a-t-il faute à se vêtir ainsi?"

Réponse:: L'Eglise n'a jamais cessé d'inculquer par la parole et les écrits le précepte de s. Paul: "Que les femmes portent des habits décents, se parant avec pudeur et simplicité. . .et comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu par des bonnes oeuvres (I Tim., II, 9-10). Le 12 janvier 1930, un des ministères de l'Eglise, comme on pourrait dire, la S. Congrégation du Concile, chargée de promouvoir la discipline dans l'Eglise, prenait toute une série de décisions en cette matière des modes féminines indécentes. Plus récemment, le 22 mai 1941, S. S. Pie XII prononçait une allocution sur les exigences de la modestie dans les vêtements féminins.

Remarquons d'abord que le mouvement de la mode n'a rien de mauvais en lui-même: il naît spontanément suivant l'impulsion qui incline à se mettre en harmonie avec ses semblables. Dieu et son Eglise ne demandent pas aux femmes de vivre en dehors de leur temps, de rester indifférentes aux exigences de la mode au point de se rendre ridicules en s'habillant à l'encontre des goûts et des usages. Il y a vertu pour la femme à s'orner modérément et en conformité de sa dignité.

Mais la vertu fuit les extrêmes. La mode ne peut être une règle suprême de conduite en matière de vêtements. Au-dessus de la mode il y a les principes de la morale catholique. Cette morale marque les limites au-delà desquelles la dignité et l'honneur féminins n'exhalent plus leur parfum. La modestie est une espèce de tempérance. Va-t-on outre ces limites, on dépasse alors le milieu de la modestie; c'est alors de la fatuité et de la vanité audacieuse.

Le principe de morale chrétienne qui s'oppose à la tyrannie de la mode repose dans le fait que selon l'ordre de la charité et des affections, le bien de l'âme l'emporte sur celui du corps et qu'à l'avantage du corps il faut préférer le bien de l'âme du prochain. Or une mode nettement excentrique peut compromettre le bien-être des âmes. Un état de guerre sévit entre le corps et l'âme. Il est attesté par la révélation. S. Paul témoigne de ce fait que, tout en prenant plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur, il sent dans ses membres une autre loi; c'est la loi des passions et des dysharmonies de la nature, que provoquent et qu'attisent certaines contingences extérieures. La modestie ne supprimera jamais totalement cet état de lutte inévitable; mais elle fait certainement que la lutte pour la pureté chrétienne, condition de salut, devient moins ardue; elle réduit l'âpreté du combat et favorise la victoire de l'âme spirituelle; la médiocre vigueur de l'âme se trouve forte de la faiblesse de son adversaire.

La règle d'or de la modestie est donc de s'habiller d'une manière qui soit la sauvegarde de la vertu. Plus précisément, les vêtements doivent couvrir convenablement. Les vêtements féminins ne doivent pas être si exigus ou tels qu'ils semblent plutôt faits pour mettre en relief ce qu'ils sont destinés à voiler.

Compte rendu de ce qui précède, il me semblerait que la mode des blouses de nylon très minces est plus ou moins excentrique et ne sait pas prudemment se tenir à mi-chemin entre le courant de la mode et les exigences qui favorisent l'épanouissement de la vie surnaturelle. Il s'agit d'une vanité légèrement audacieuse qui compromet plus ou moins la dignité et l'honneur féminins.

Gratien.

Plan sexennal au Portugal

Lisbonne. — Un homme gouverne de son bureau fleuri 9 millions d'Européens, 12 millions d'Africains et 2 millions d'Asiatiques. Voilà vingt-cinq ans que le Portugal est entre les mains de cet homme quasi invisible. Salazar, qui fut séminariste (comme Staline) est célibataire. C'est un homme d'Etat rigide. Il disait à Christine Garnier, sa biographe française: "La confiance nationale nous impose de servir: avec le peuple, malgré le peuple, contre le peuple si c'est nécessaire". Un autel se dissimule dans son vaste bureau, derrière une bibliothèque. C'est le secret de sa vie. Peut-être est-ce à son silence et à sa vie sans faste qu'ils doivent le "Plan sexennal" de 1953, qui va régir et régénérer l'économie des territoires portugais d'Outre-Mer.

L'ACTION RURALE DE GROUARD

R. St-Jacques, o.m.i.

Aujourd'hui, c'est le tour des nouvelles aux intéressés. En effet, jusqu'à La Terre de Chez-Nous, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, qui daigne nous ouvrir ses pages. C'est la grande nouvelle.

En effet, dans son numéro du 24 février, en page 4, à la suite d'une présentation sympathique, La Terre de Chez-Nous publie le rapport de nos activités pour l'année 1953 et la lettre que S. Exc. Mgr Routhier nous faisait parvenir à l'occasion. Ce nous est un précieux encouragement.

Notre propagandiste, M. Louis-Joseph Laberge, a terminé une partie de sa tournée de porpagande dans le district. La note dominante de son rapport, c'est que les convictions s'affermissent. Ceux des nôtres qui ont persévéré dans la technique du mouvement, cercles d'étude, journées d'étude, retraites sociales, tous ceux enfin qui ont pris le mouvement au sérieux en ont retiré un enrichissement dont ils sont les premiers à rendre témoignage.

A la demande du Comité diocésain, Mlle Jeannine Cossette lance actuellement une grande campagne d'abonnements à notre bulletin "L'Appel". Elle visite nos diverses associations de Dames, et grâce à l'esprit apostolique qui anime nos mamans de chez-nous, il semble que cette forme d'apostolat remporte un grand succès. Déjà les Dames de Jean-Côté et de Falher sont à l'oeuvre, mais partout nous offrirons la même occasion de dévouement apostolique.

Il y a une couple de semaines, le R. P. Roger Prieur, aumônier local à Falher, organisait une réunion d'Action Rurale qui groupa environ soixante-quinze personnes. M. Paul Soulodre fit l'exposé de doctrine et M. Gérard Bugeaud dirigea la discussion. Merci sincère à tous ces dévoués collaborateurs.

Les bienfaiteurs qui, dans notre district, ont pays une page de notre bulletin bi-mensuel "L'Appel", méritent certainement une mention honorable, en voici les noms: MM. Edouard Cimon et Maurice Bouchard, de Donnelly, l'Association Co-opérative Générale de Falher dont le gérant est M. Paul Sicotte, M. Théodore Rémillard, marchand général de Girouxville, M. Honoré Maisonneuve, contracteur en bois de construction de Donnelly, enfin M. Laurier Maisonneuve, de Donnelly, propriétaire de West End Garage. D'autres généreux donateurs ont payé pour le prochain numéro du Bulletin, leurs noms paraitront plus tard. Merci à tous.

N'oubliez pas notre programme d'Action Rurale qui passera sur les ondes de CHFA. Surveillez-en l'annonce.

Toute correspondance à l'endroit de l'Action Rurale s'adresse ainsi: Secrétariat de l'Action Rurale, Girouxville, Alberta.

COMEDIE HUMAINE

(suite de la page 1)

Belgrade. — Le Maréchal Tito est d'avis que le Macarthyism est en train de noircir la réputation des Etats-Unis à l'étranger.

* * *

Ottawa. — Le chef C.C.F. M. Coldwell recommande aux Communes d'intensifier le commerce avec la Russie, tout en le limitant aux matières non-stratégiques.

* * *

New-York. — La preuve est faite que les armes découvertes à la résidence de deux Cubains devaient servir au renversement par la force du président de Cuba, M. Baptista, à La Havane.

* * *

Paris. — Le chef du parti communiste français, Jacques Duclos, accuse un de ses collaborateurs, Auguste Lecours, de ne pas avoir observé les directives de Moscou. L'on s'attend à une purge au sein du parti.

* * *

Ottawa. — Jusqu'à date le Parlement a été saisi de 462 demandes de divorce de la part de personnes habitant Québec et Terre-Neuve. L'on s'attend à ce que le nombre total de l'année double celui de l'an dernier.

* * *

Le Caire. — Le Général Naguib déclare que la raison de son retour à la présidence, c'est la menace britannique dans la zone du Canal de Suez.

Ottawa. — Le Député conservateur de Kamloops revient à la charge pour savoir comment le Gouvernement procède pour passer les fonctionnaires fédéraux au crible de la sécurité.

* * *

Dimanche, 7 mars

Washington. — Si l'on espère que le conflit indochinois puisse être réglé à la Conférence de Genève, en avril prochain, l'on demeure pessimiste quant au règlement du conflit coréen.

* * *

Moscou. — La Russie est prête à retourner 464 prisonniers japonais encore détenus en Sibérie.

* * *

Seoul. — L'Hon. Louis St-Laurent est reçu par le président de la Corée du sud, M. Syngman Rhee.

* * *

Helinski. — L'on s'attend que le parti social démocrate de Finlande inflige une cuisante défaite au parti communiste.

* * *

San-Juan. — Le Gouverneur de Porto-Rico, M. Luis Munoz Marin, annonce que son pays est prêt à aller jusqu'à la dernière limite pour mâter le terrorisme nationaliste.

* * *

Washington. — Le Secrétaire de l'ambassade égyptienne déclare que ni le Général Naguib, ni le premier ministre Nasser n'ont perdu de leur popularité, lors de la récente crise gouvernementale au Caire.

* * *

Lundi, 8 mars

Paris. — Le premier ministre de France, M. Joseph Laniel, entreprend des pourparlers avec des diplomates du Vietnam, dont le but serait de rendre l'indépendance à l'Indochine, et cela avant même la Conférence de Genève.

* * *

Montréal. — L'Institut Canadien du Cancer annonce un budget de $436,000 destiné à des travaux de recherches contre le cancer.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis et le Japon signent un pacte de défense qui permettra à la longue le réarmement du Japon et le retrait des troupes d'occupation américaines.

* * *

Ottawa. — Une nouvelle école pour la formation des futurs officiers de la Marine Canadienne sera ouverte, dès septembre prochain, à Esquimalt. L'on y recevra des jeunes gens de 16 à 19 ans.

* * *

Seoul. — L'hon. Louis St-Laurent cause une certaine surprise en déclarant que tôt ou tard, les nations libres devront reconnaitre la Chine rouge.

* * *

Belize. — Le Gouverneur du Honduras Britannique, M. Patrick Remson demande à Londres d'envoyer sur place une Commission d'enquête pour étudier l'intervention des communistes guatemalains dans les affaires de la Colombie anglaise.

* * *

Ottawa. — D'après un Rapport soumis aux Communes, ce serait la Canadian Chemical d'Edmonton qui serait responsable de la pollution des eaux de la rivière Saskatchewan.

Mardi, 9 mars

Peiping. — D'après l'organe officiel de la Chine rouge, la France devra accorder l'indépendance complète à l'Indochine si elle veut mettre fin à la guerre.

Ottawa. — Les Communes rejettent une motion de la C.C.F. voulant que les Banques à charte du Canada soient étatisées.

* * *

Paris. — La France et l'Allemagne décident de mettre fin à leur différend au sujet de la Sarre. Adenauer et Bidault négocient un status à accorder à ce riche bassin industriel.

* * *

Caracas. — M. Foster Dulles réaffirme que les Etats-Unis n'allaient pas se contenter de mesures mitigées pour empêcher le communisme de se répandre en Amérique latine.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis entreprennent des négociations avec la Russie en vue de préparer la Conférence de Genève.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

C'est toujours avec une joie nouvelle que nous voyons revenir le premier vendredi du mois, qui nous apporte: des cantiques appropriés à la messe du matin, l'exposition du St-Sacrement à partir d'une heure de l'après-midi, et, l'heure sainte le soir.

Notre aumônier a eu trois messes le 7 mars dernier: la première à l'hôpital, de 6h.30; la seconde à Enilda à 10h.30, et la troisième à 4h. à Sunset House (cette dernière mission est à 40 milles au sud-ouest de High Prairie, dont les derniers 20 milles en dehors de la grande route; toutefois, ces 40 milles de route ont été récompensés par une assistance de 26 présences, lors de la messe qui fut dite à l'école de Sunset: c'est un début qui promet, car ils n'ont pas eu de messes depuis plus de huit mois, faute de route pour s'y rendre, et, plusieurs catholiques sont absents dans les chantiers pour l'hiver; quand les chemins le permettrons, ils auront la messe deux dimanches par mois; il y a environ 15 foyers catholiques qui donnent près de 80 personnes: prions pour cette Mission de Sunset House qui a un bon nombre de familles canadiennes-françaises.

Notre hôpital compte 47 patients catholiques.

Le printemps se continue à grande allure et semble venu pour rester.

Caisse Populaire St-Joachim

Rapport financier pour 1953

Recettes	
Parts	$24,296.13
Dépôts	386.55
Prêts	34,473.02
Intérêts sur Prêts	2,119.07
Cotisation d'entrée	4.65
Autres revenus	1,007.50
Prêts à la banque	3,000.00
Crédité aux dépenses	9.46
Crédité de: A Banque	2.95
Correction sur dividandes..	.30
En banque, 31 déc. 1952 ..	2,903.68
	$68,203.31
Déboursés	
Parts	$12,484.30
Dépôts	61.95
Prêts	35,998.73
Intérêts sur dépôts	6.05
Dividendes	1,256.43
Placements pour réserve	7,400.00
Dépenses en général	954.24
Ristournes	185.89
Remis à la banque	5,000.00
Balance en banque	4,855.72
	$68,203.31
Actif (ce que nous avons)	
Prêts	$40,978.13
Placements en réserve	17,000.00
Ameublements	161.00
Placements Fonds de Gar.	2,700.00
Caisse Centrale	84.28
Petite Caisse	10.00
En banque 31 déc. 1953....	4,855.72
	$65,789.13
Passif (ce que nous devons)	
Parts	$60,175.55
Dépôts	603.81
Cotisations d'entrée	4.65
Fonds de Garanties	2,716.88
Profits non divisés	103.50
Profits et pertes	2,184.74
	$65,789.13
Profits et Pertes	
Revenus	
Intérêts perçus	$3,138.98
Dépenses	
Dépenses	$ 954.24
Surplus	2,184.74
	$3,138.98
Prêts depuis les débuts	$236,543.64
Membres au 31 déc 1953	265
Dépositaires	17
Emprunteurs	68

A. J. St-Pierre,
secrétaire-trésorier.

Réception officielle

(Suite de la page 1)

le monde pour rendre témoignage à la vérité; quiconque est de la vérité écoute ma voix (Jo. 18, 37,), il n'est rien dont Nous Nous sentions davantage débiteur envers notre charge et envers notre temps, que de rendre, avec une apostolique fermeté, témoignage à la vérité: testimonium perhibere veritati".

Le peuple canadien, comme vous le savez déjà, sans doute, Excellence, et comme vous aurez maintes occasions de le constater durant votre séjour parmi nous, est profondément attaché au Vicaire du Christ; il est toujours désireux de lui exprimer ses sentiments de loyauté et d'affection. Aussi voulons-nous dès aujourd'hui vous prier de déposer aux pieds du Saint-Père l'hommage de nos religieuse vénération et l'assurance de notre filiale obéissance.

Au cours de son histoire, notre pays a reçu de Rome d'innombrables témoignages de bienveillance depuis la nomination de Mgr de Laval comme premier évêque de Québec jusqu'à la création récente de nouveaux diocèses pour répondre aux besoins spirituels d'une population disséminée sur de vastes territoires.

Aux motifs de reconnaissance que nous avions déjà, votre venue au Canada en ajoute un autre, et non des moindres, car nous avons conscience d'accueillir en vous un Délégué Apostolique qui continuera de mettre au service du Saint-Siège, en terre canadienne, les remarquables qualités qu'il a manifestées depuis ce jour de février 1923 où il était appelé à Rome par le Pape.

C'est dire tout ce que nous attendons de votre vaste expérience et de votre zèle à promouvoir le bien spirituel des populations auprès desquelles vous représentez le Vicaire du Christ. Le Canada, vous le savez pour l'avoir déjà visité il y a quelques années, connait un rapide essor économique et intellectuel qui lui vaut une place enviable parmi les nations et un avenir des plus prometteurs. Nous avons la conviction que l'Eglise, en bénéficiant de vos sages directives, saura insuffler à cet organisme en pleine croissance la vie divine dont il a besoin pour tenir dans le Corps mystique du Christ le rôle qui lui revient selon les desseins de Dieu.

Le service de l'Eglise, surtout lorsqu'il oblige à vivre loin du pays natal, impose parfois de grands sacrifices rendus encore plus pénibles par la conscience qu'on a de les faire peser sur les épaules des siens. Excellence, vous avez véeu de ces heures douloureuses en apprenant récemment le décès de votre vénérable mère qui espérait sans doute vous revoir avant de quitter ce monde. Veuillez croire que nous sympathisons avec vous dans votre deuil, et que notre prière monte vers Dieu pour celle qui a bien mérité de l'Eglise, en acceptant le sacrifice de ne pas avoir son fils près d'elle au moment suprême.

Excellence, vous pouvez compter, dans l'accomplissement de votre charge, sur la confiance, la vénération et la fidélité à l'Eglise de notre peuple qui aura pour votre personne les mêmes sentiments que pour le Saint-Père dont vous incarnez la présence parmi nous.

N..B. — Nous publierons, la semaine prochaine le discours prononcé par Mme Panico, en réponse à cette adresse de bienvenue.

CALGARY

Le vendredi 5 mars, en l'église St-Jean, avaient lieu les funérailles de Mme Mary Noonan, 83 ans, mère de Mme Maurice Lampron, l'épouse de M. Maurice Lampron, président de la Caisse populaire de la paroisse Ste-Famille.

La défunte était originaire de Noonan, dans le Dakota Nord, et résidait à Calgary depuis 1926. Elle était mère de sept enfants, six filles, Mme Lampron, Mme Tuft, de Vancouver, Mme Duggan, de Crossfield, Mmes Sykora et Buckingham, de Minneapolis, Minn., Mme Revoy, de Victoria, un fils, Everett, de Nordegg. Elle comptait treize petits-enfants et un arrière petit-enfant. A M. William Noonan, son époux, et à toute sa famille, nous présentons nos sincères condoléances.

Mme Elphège Labrosse est de retour d'un séjour à Saskatoon.

M. et Mme Ferguson sont de passage chez leurs parents, M. et Mme Joe Leblanc, avant leur départ pour l'Europe où M. Ferguson, de la RCAF, doit faire un stage, accompagné de son épouse.

Mme Gourdinne, rue Ramsay, est de retour de l'hôpital où elle a dû subir une opération. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Politique nationale

(suite de la page 1)

ti libéral a adopté ce projet depuis quelque temps et le président actuel du parti, M. Duncan McTavish ne fait pas partie de la Chambre des Communes. Les deux candidats à la présidence seront, selon toutes probabilités, MM. Earl Rowe, député de Dufferin-Simcoe, et George Hees, de Toronto-Broadview; deux hommes fort en vue, et de grande valeur. M. Rowe est un vétéran de l'arène politique, il fut élu pour la première fois à l'assemblée législative de l'Ontario en 1925. Depuis 1927 il siège aux Communes sauf pour une courte période durant laquelle il retourna sur la scène ontarienne comme chef de parti. M. George Hees de son côté est un des députés les mieux cotés de la chambre. Depuis 1950, il a pris une grande part aux débats, et il a continué la politique de son prédécesseur Tommy Church, qui préconisait une plus grande entente entre l'est et l'ouest du Canada. On le vit même faire campagne en faveur du projet du barrage de la rivière Saskatchewan-Sud, un projet qui habituellement laisse assez froid les députés sud-ontariens.

Quel que soit l'homme qui sera élu, il aura une grande influence sur les destinées du parti. Depuis des dizaines d'années, le parti conservateur n'a pas réussi à obtenir le pouvoir, le fait est patent.

De quoi cela provient-il? . . ! Du fait que le parti conservateur n'a pas su trouver une ligne de conduite acceptable à la fois par l'élément anglais et par l'élément français du pays. Il est extrêmement important pour le pays, que la Chambre des Communes soit composée d'un équilibre entre le parti ministériel et la faction oppositionniste. Nous souhaitons que le parti conservateur se ressaisisse, de façon à se réimposer à la Chambre, et la nomination de son président national peut fort bien être un prélude à ce renouveau souhaité. Il lui faudra étudier des problèmes de grands importance tels que la déductibilité par le fédéral du noupel impôt du Québec, le problème du bilinguisme dans l'armée qui fut poussé de l'avant par M. Léon Balcer (PC-Trois-Rivières), la révision de la politique protectionniste en matière de commerce extérieur, et enfin la politique du "Canada First" qui semble avoir pris de l'avant depuis quelque temps.

* * *

On a publié la semaine dernière à Edmonton, le budget provincial pour l'année fiscale 1954-1955. Ce budget établit un nouveau record, en se chiffrant à plus de $204,000,000. L'hon. E. C. Manning qui cumule les charges de Premier Ministre et de Ministre des Finances, a présenté son budget en insistant sur le progrès dont la province fut l'objet depuis les dernières années. "L'Alberta, dit-il, est la seule province au Canada qui soit exempte de dettes"; cela ne signifie pas grand chose à vrai dire, car les saines finances et le crédit d'un corps public ne sont pas solidaires de sa dette. Toute industrie, tout gouvernement, ONT des dettes, et il ne peut en être autrement; le crédit peut être supérieur au débit mais il demeure quand même, et cet équilibre est réputé sain et normal par les experts en finance. Cette question de la disparition de la dette provinciale n'est donc qu'une histoire pour jeter de la poudre aux yeux des badauds. Il n'en demeure pas moins, que la province a une situation financière fort enviable. Le trésorier provincial a préconisé un nouveau plan de partage des revenus de la province avec le peuple, d'après un des principes de base de la politique du Crédit Social. De pareils plans avaient été jugés inconstitutionnels par la cour suprême du Canada il y a quelques années. Peut-être réussira-t-on à contourner la difficulté cette fois-ci? . . les socialistes l'espèrent.

Géralde Lachance.

L'oeuvre de Malenkov

(suite de la page 1)

Ensuite Staline est mort. Le 4 avril le ministère de l'Intérieur, celui de Beria, a annoncé que tous les médecins avaient été exonérés, précisant que leurs "aveux" leur avaient été arrachés par l'entremise de moyens illégaux. Il était donc évident qu'une lutte pour le pouvoir se livrait dans le Kremlin.

Une autre "bombe" devait éclater à Moscou le 17 juin. Il y avait révolte en Allemagne de l'Est et il a fallu mobiliser les chars d'assaut soviétiques et les troupes pour y sauver les dirigeants communistes. Il est évident que cette révolte a provoqué la mise au point pour le pouvoir au Kremlin, Moins de 10 jours plus tard Beria était arrêté à titre de traitre.

Les républiques soviétiques ont vu se dérouler des épurations de grand style. Des hommes écartés par Beria sont revenus pour épurer les "épurateurs".

Le parti a obtenu un engagement de la part de l'armée. Le ministre de la défense N. A. Bulganin, le maréchal G. K. Khukov, héros de Berlin, et autres ont pris l'engagement d'appuyer entièrement le parti communiste.

L'épuration s'est étendue aux pays satellites et aux partis communistes des principaux pays non communistes.

Les grands efforts de Staline pour édifier un vaste réseau d'industries lourdes a plongé la situation des consommateurs dans le marasme. Après sa mort le parti a été d'une franchise presque brutale. L'agriculture était aussi plongée dans le marasme. Les articles à l'intention des consommateurs étaient rares et de piètre qualité. Il y avait pénurie de légumes. Le nouveau programme du parti devait remettre les choses au point. On donnait donc à entendre que Staline avait erré quelque peu et qu'il devait ainsi porter le fardeau du blâme. Cette allusion n'est pas passée inaperçue chez le public soviétique.

La photo de Staline contemple de nombreuses scènes soviétiques, mais aujourd'hui Staline, le dictateur, repose tout simplement sur la Place Rouge à Moscou dans un mausolée.

Dans la mort Staline n'est devenu qu'un autre chef bolchevique. La nouvelle campagne du parti contre le "culte de la personnalité" interdit toute glorification de Staline comme c'était d'ailleurs le cas de son vivant.

Sous Malenkov en quelque sorte président du conseil d'une collectivité de six chefs, seul le parti communiste peut être glorifié.

LIBRAIRIE DE L'A.C.F.A.

10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,

A votre librairie française vous pourrez vous procurer en aucun temps les volumes que vous désirez.

Cette semaine nous vous suggérons les volumes suivants:

Volumes religieux:

Jésus notre modèle — par L. Colin, C.Ss.R.	1.50	.....
La vie intérieure — par L. Colin, C.Ss.R.	1.50	.....
Un appel du Christ au monde — par P. Lorenzo Sales	1.75	.....
Le Sacré-Coeur — par P. J. H. Brousseau, s.s.s.	2.25	.....

Lecture pour tous

Le Canada — par Jean Bruchési	6.75	.....
e Rome à Montréal par le chemin le plus long — par A. Brault	1.25	.....
Le mystère de la poésie — par A. Vovard	1.50	.....
Don Camillon et ses ouailles — par G. Guareschi	1.75	.....
Le Forgeron de Dieu — par P. P.-E. Breton, o.m.i.	1.50	.....

Nous désirons faire remarquer à nos nombreux clients que nous avons de très jolis volumes pour les enfants de tous les âges.

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 5 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.